

**« 80 % des nouveaux arrivants ne travaillent pas, ne parlent pas français ou n'adhèrent pas aux valeurs de la société québécoise. » :  
Une analyse des représentations sociales des immigrants au Québec.**

Par Hanae Ben Massaoud

Mémoire de recherche déposé à  
L'École de service social  
En vue de l'obtention du grade de maîtrise en Service social

Sous la direction de  
Dr. Jennifer Matsunaga

## PRÉFACE

Je me nomme Hanae Ben Massaoud. Je suis la fille de Loubna Ouriach et Larbi Ben Massaoud. Mes parents, vers l'âge de 15 ans, ont quittés le Maroc, un petit pays en Afrique du Nord, de façon définitive pour déménager au Canada en quête d'un avenir meilleur. Ils ont tous laissés : leur famille, leur possession, leur richesse, leur culture, et leur valeur... et je dirais même une partie d'eux-mêmes. La seule chose qu'ils possédaient à leur arrivée au Canada était la foi. La foi que ce projet allait changer leur vie à tout jamais... C'est ainsi qu'ils ont déménagés au Québec. Plus précisément, dans une ville en banlieue nommée Gatineau.

En grandissant en banlieue, j'ai toujours senti que j'étais différente des québécois, que ce soit ma religion, ma culture, en passant par les plats que je mange ou même mon apparence. Les minorités raciales ne sont pas très nombreuses ici. Dès mon très jeune âge, un peu comme ma mère (qui avait faite de très longues études universitaires au Maroc), j'accordais beaucoup d'importance aux études. Lors de mes temps libres, je me plongeais dans des lectures et jeux d'apprentissages divers. Je voulais toujours apprendre. Apprendre plus. J'ai toujours été une première de classe. Aujourd'hui, je suis fière de dire que je possède un diplôme collégial en sciences sociales, un diplôme de baccalauréat en psychologie et je travaille actuellement en vue de l'obtention de cette maîtrise en travail social à l'Université d'Ottawa. Au fond, le sacrifice de mes parents en valait peut-être la peine.

À l'Université d'Ottawa, j'ai très vite été initié à la recherche. Dans le cadre de mon baccalauréat en psychologie, j'ai effectué des recherches pour ma thèse de spécialisation sur le sommeil et les rêves. Rapidement, j'ai découvert que ce sujet ne me

passionnait pas. Lorsque j'ai eu la chance de sélectionner un sujet pour mon mémoire de maîtrise, j'ai saisi l'occasion. Je voulais travailler sur un sujet qui m'était plus familier, qui me touchait plus personnellement et pour lequel j'accordais une importance.

Dès le début de ma deuxième année de maîtrise à l'Université d'Ottawa, nous (moi et ma cohorte en service social) avons reçu un courriel de l'École de Service social. Ce courriel spécifiait que nous avions quelques semaines afin de sélectionner un sujet pour notre mémoire de maîtrise afin d'entamer notre recherche. Je revenais de voyage à ce moment et je n'avais aucune idée de mon sujet de mémoire. Parallèlement à cela, nous étions dans un contexte d'élection politique au Québec. La société québécoise devait sélectionner le parti qui allait gouverner. Le débat des chefs, une émission lors de laquelle nous voyons les chefs des différents partis échanger au sujet de différent thème, avait lieu à ce même moment (soit en début septembre).

Je ne me suis jamais réellement intéressé à la politique. Pour moi, c'était un ensemble de 'menteurs' qui jouait 'un jeu d'acteurs' dans les médias. Cependant, des propos choquants au sujet des immigrants ont pris place lors de ce débat. C'est ainsi que lorsque j'ai ouvert la télévision le 22 septembre 2022, j'ai entendu des propos au sujet des immigrants qui m'ont profondément fait questionner. C'est ainsi que je me suis intéressée à la façon dont les immigrants sont perçus au sein de la société québécoise. Avec cette inspiration, j'ai consacré une année de mon existence à faire une recherche qui m'a permis à explorer autour de ce sujet. Dans les prochaines pages vous lirez le fruit de mon travail de haute halène...

## **REMERCIEMENTS**

Dre. Jennifer Matsunaga, pour avoir dirigé minutieusement ce projet de mémoire.

Dre. Karine Croteau et Dre. Stéphanie Garneau, pour leur encadrement à travers de la rédaction du mémoire.

Dre. Sonia Ben Soltane pour son inspiration à effectuer cette recherche.

Mon copain, Yassin Boukkouri, pour la motivation qu'il m'a transmise à rédiger.

Ma mère et mon père, Loubna Ouriach et Larbi Ben Massaoud et mes frères et sœurs

Fahd, Salma, Zidane et Amine pour leur support moral à travers de ma rédaction.

Mes collègues au travail, Pierrot, Lie-Anne et Joëlle pour leurs mots de motivation lors de ma rédaction.

Mes collègues de l'École de service social, pour leur critique constructive qui ont alimenté ma réflexion.

Moi, pour la discipline dont j'ai fait preuve lors de la rédaction de ce mémoire.

## RÉSUMÉ

Cette recherche s'intéresse aux représentations sociales des immigrants au Québec. Les représentations sociales constituent les perceptions sociétales construites au sujet d'un groupe. L'objectif de ce mémoire est de saisir les représentations sociales des immigrants qui apparaissent dans les médias québécois en répondant à la question suivante : Quelles sont les représentations sociales des immigrants au Québec? (Ben-Cheikh & Mekki-Berrada, 2020, p.318 ; Garneau, 2022, p.32). Plus précisément, comment est-ce que les débats politiques entourant la question de l'intégration des immigrants dans les discours du parti au pouvoir actuellement, soit Coalition Avenir Québec (CAQ), influencent la représentation sociale des immigrants au Québec?

Ce mémoire repose sur l'analyse qualitative de discours politiques sur l'immigration du parti CAQ qui ont parus dans le cadre de campagnes électorales provinciales entre 2016 et 2022, au Québec. À partir de l'analyse des 32 discours politiques circulant dans 25 articles de journaux de la presse francophone rapportée par les journalistes québécois, ce mémoire a identifié les représentations sociales qui ont circulés dans les médias et qui ont eu un impact sur le développement de l'identité des migrants au Québec (Lorenzoni, 2009, p.225; Schimmele & Wu, s.d.).

Suite à l'analyse des discours, quatre représentations sociales médiatiques des immigrants ont été soulevées. Les immigrants sont représentés socialement au Québec comme étant des menaces à 1) la langue française, 2) l'économie québécoise 3) la laïcité ainsi 4) qu'aux valeurs québécoises.

**Mots-clés** : *représentations sociales, médias, immigration, interculturalisme, identité, Québec, discours politiques, Coalition avenir Québec (CAQ).*

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Mots-clés</b> .....	5
<b>LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS</b> .....	8
<b>CHAPITRE 1 : L'IMMIGRATION AU QUÉBEC</b> .....	9
<b>CHAPITRE 2 : LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES IMMIGRANTS AU QUÉBEC, UNE REVUE DE LA LITTÉRATURE</b> .....	14
Les attitudes et représentations au sujet des immigrants au Canada et au Québec .....	15
Les représentations des immigrants dans la politique québécoise .....	18
Les représentations des immigrants et leur rapport aux politiques sur la langue française .....	20
Les représentations des immigrants à l'économie québécoise.....	22
Les représentations des immigrants concernant la culture et les valeurs .....	24
<b>CHAPITRE 3 : LE CADRE THÉORIQUE</b> .....	27
Théorie de Serge Moscovici.....	27
Conclusion.....	34
<b>CHAPITRE 4 : LA MÉTHODOLOGIE</b> .....	35
Choix, définition et objectif de méthodologie.....	35
Démarche .....	36
1) <b>La date de publication</b> .....	37
2) <b>La provenance</b> .....	37
3) <b>Le contenu</b> .....	37
4) <b>La pertinence</b> .....	38
L'échantillon .....	38
<b>Caractéristiques de l'échantillon</b> .....	39
Démarche d'analyse .....	40
1) <b>Le repérage</b> .....	40
2) <b>La catégorisation</b> .....	40
3) <b>La sous-catégorisation</b> .....	40

4) <b>La construction d'une grille</b> .....	41
<b>L'analyse globale</b> .....	41
<b>CHAPITRE 5 : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS</b> .....	42
Thème 1 : Une menace pour la langue française .....	42
Thème 2 : Une menace à l'économie québécoise .....	44
Thème 3 : Une menace à la religion.....	46
Thème 4 : Une menace aux valeurs québécoises .....	47
<b>CHAPITRE 6 : DISCUSSION CRITIQUE DES THÈMES ET LES QUATRES REPRÉSENTATIONS SOCIALES</b> .....	49
Thème 1 : Une menace pour la langue française .....	49
Thème 2 : Une menace pour l'économie québécoise.....	51
<i>Thème 3 : Une menace à la religion</i> .....	53
<i>Thème 4 : Une menace aux valeurs québécoises</i> .....	55
<i>L'émergence de ces thèmes en tant que représentations sociales : Comment ces thèmes sont-ils compris comme étant des représentations sociales au sujet des immigrants au Québec?</i> .....	56
<b>CHAPITRE 7 : CONCLUSION</b> .....	62
<i>Résumé du mémoire et des principales conclusions</i> .....	62
Transformer les représentations sociales existantes dans l'optique de viser à avoir une meilleure représentativité des populations immigrantes .....	64
Faciliter le contact interculturel.....	65
L'amplification des voix des immigrants.....	66
Conclusion.....	67
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	69
Autres .....	86
<b>ANNEXE 1 : TABLEAUX DE RÉSULTATS</b> .....	93
Thème 1: Menace pour la langue française.....	93
Thème 2 : Menace pour l'économie québécoise .....	96
Thème 3 : La menace à la laïcité.....	98
Thème 4 : La menace envers les valeurs québécoises .....	100

## **LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS**

CAQ : Coalition Avenir Québec.

PIR : Personnes immigrantes récentes.

TRS : Théorie des représentations sociales.

R.S. : Représentations sociales.

## **CHAPITRE 1 : L'IMMIGRATION AU QUÉBEC**

À l'ère de la pandémie mondiale actuelle, nos sociétés contemporaines sont construites par l'immigration (Desplechin, 2013, p.10). D'après Statistique Canada, « bien que la pandémie de COVID-19 ait ralenti les mouvements des personnes dans le monde entier, et parfois même, de manière importante, environ 185 000 immigrants permanents sont arrivés au Canada et s'y sont établis en 2020. L'immigration a contribué à l'augmentation de la population canadienne en 2020, qui s'est chiffrée à 0,4 %, soit le rythme de croissance le plus rapide des pays du G7 » (Gouvernement du Canada, 2022, p.1). Le Canada, étant un pays favorable à l'immigration depuis sa création, ouvre ses portes à des milliers de migrants chaque année. Aujourd'hui, environ 1 habitant sur 5 est immigrant au Canada (Statistiques Canada, 2016, p.1).

Le gouvernement du Québec fait actuellement appel à une immigration massive afin de combler le manque de main-d'œuvre émanant du vieillissement de la population ainsi que le besoin démographique criant (Histoire du Québec, 2014, p.1). Les milliers d'immigrants qui voyagent vers le Québec à chaque année sont motivés par diverses raisons tel que les études, la réunification familiale, le travail ou encore la demande d'asile (Perrin & Martiniello, p.133). Les migrants qui s'installent au Québec plus précisément sont majoritairement francophones et qualifiés et les raisons qui les poussent à immigrer sont principalement le travail, les études ou le regroupement familial (Garneau, 2022, p.69; Piché, 2019, p.1). On compte environ 13,7% d'immigrants parmi la population québécoise, soit 1 091 305 habitants (Statistiques Canada, 2016, p.1).

Dès le début des années 1960, le Québec débute à revendiquer le droit de participer à la sélection des immigrants sur son territoire. En 1965, l'Assemblée

législative du Québec crée le Service d'immigration du Québec et en 1968, le ministère québécois de l'Immigration voit le jour (Histoire du Québec, 2014, p.1). Avec la création du ministère de l'Immigration du Québec en 1968, la société québécoise accueille de plus en plus de migrants sur son territoire. De 1970 à 1990, le Québec continue à mettre en place des politiques d'immigration ayant pour but d'augmenter la main-d'œuvre sur son territoire (Proulx, 2006, p.1). Cela octroie officiellement au Québec le 'droit' de sélectionner ses propres immigrants selon ses propres critères de sélection. Rapidement, le Québec s'appuie sur l'immigration temporaire et sur les travailleurs saisonniers pour répondre à ses enjeux économiques (Proulx, 2006, p.1). La réappropriation du Québec de l'autonomie du choix de ces migrants par la politique de l'immigration québécoise a été une étape marquante pour la province.

Avec l'arrivée des immigrants internationaux au Québec dès les années 1980, l'interculturalité comme modèle d'intégration des immigrants prend place. L'interculturalisme réfère à un modèle pour gérer la diversité culturelle où le but est d'intégrer les groupes ethnoculturels minoritaires dans la société d'accueil (Cohen-Emerique, 2015, p.143). Le modèle interculturel privilégie le partage des valeurs par l'ensemble de la population plutôt que les différences entre les peuples (Labelle, 2006, p.17). L'interculturalisme valorise donc l'homogénéité et souligne l'importance d'une culture dominante (Québec, 2012, p.1). La logique de ce modèle d'intégration veut que les immigrants adoptent la culture, le mode de vie, ainsi que les valeurs de la société majoritaire, soit celles de la société québécoise. (Choquet, 2016, p.3; Gagnon, 2004, p.25).

Avec l'arrivée de l'interculturalisme, le Québec avait comme priorité d'intégrer les immigrants vivant sur son sol et de les sensibiliser à la particularité de l'identité québécoise, car leur intégration à la communauté francophone était cruciale à la pérennité de la nation québécoise (Choquet, 2016, p.12). Au Québec, l'interculturalisme se base sur deux principes importants : 1) une francisation de l'espace public et 2) une laïcisation de l'espace public (Proulx, 2006, p.1). Le but du rapprochement vers une culture dominante est pour tous de développer un sentiment d'appartenance identitaire au Québec (Tremblay, 2005, p. 42). Le gouvernement du Québec s'assure donc qu'il y a des échanges dans la société en exigeant une langue commune, soit le français, en sensibilisant les minorités à l'existence d'une culture majoritaire, soit la culture québécoise et en demandant l'accommodement de ces individus migrants à la société (Choquet, 2016, p.11). L'interculturalisme reconnaît ainsi une culture majoritaire et invite les minorités à effacer leur culture d'origine au profit de leur culture d'accueil afin d'assurer leur intégration (Choquet, 2016, p.6). Ce modèle crée, en particulier, une séparation entre « la culture de la majorité » et « la culture de la minorité ». Il y a donc au préalable la création d'une frontière symbolique entre un « nous » minoritaires (les immigrants) et un « eux » majoritaires (les Québécois) » (Madoui, 2010, p.112; Garneau, 2018, p.23).

L'élection du parti politique Coalition Avenir Québec (CAQ) en 2018 a engendré un grand changement à l'égard du traitement des immigrants et de nombreuses politiques publiques que ce parti a mis en place ont causés des polémiques dans les médias. La mise en place de politiques publiques a engendré des débats sur les représentations sociales de l'immigration qui ont circulés dans la presse francophone. Des propos

déplacés concernant l'immigrant, comme « *80 % des nouveaux arrivants ne travaillent pas, ne parlent pas français ou n'adhèrent pas aux valeurs de la société québécoise* » (Robillard, 2022, p.1), ont pris place lors de cette campagne électorale en septembre 2022. Ces discours politiques ont lancé des débats médiatiques en raison des faux propos partagés publiquement par le parti la CAQ. Ces propos ont également accentué l'importance de l'analyse des débats politiques actuels au sujet de l'intégration des immigrants au sein de leur société d'accueil, soit le Québec (Gallant, 2008, p.38). Ainsi, dans le contexte d'une forte augmentation de l'immigration au Québec et dans la foulée des débats médiatiques entourant la question de l'intégration des immigrants, il est important de nous intéresser à l'impact de ces discours politiques sur les immigrants de vivant au Québec (Cliché, 2022, p.1). La question des représentations sociales des immigrants au Québec est inévitable à explorer dans une société où l'immigration ne fait qu'accroître (Proulx & Bélanger, 2001, p.117).

Dans ce mémoire, j'ai étudié les représentations sociales que se font les québécois francophones, composant la majorité ethnique au Québec, au sujet des immigrants racisés, qui constituent une minorité ethnique au sein de la société québécoise (Gallant, 2010, p.190). Les immigrants « comprennent les personnes qui sont nées à l'extérieur du Canada » et qui ont immigré au Canada (Gouvernement du Canada, 2017, p.1).

L'objectif de ce mémoire est de saisir les représentations sociales des immigrants qui apparaissent dans les médias québécois en répondant à la question suivante : Quelles sont les représentations sociales des immigrants au Québec. Plus précisément, comment les débats politiques entourant la question de l'intégration des immigrants dans les

discours du parti actuellement au pouvoir, soit CAQ, influencent la représentation sociale des immigrants au Québec?

Ce mémoire se repose sur l'analyse qualitative de discours politiques sur l'immigration venant du parti CAQ qui ont parus dans le cadre des campagnes électorales provinciales entre 2016 et 2022, au Québec. À partir de l'analyse des 32 discours politiques circulant dans 25 articles de journaux de la presse francophone québécoise rapportée par les journalistes, j'ai identifié les représentations sociales qui circulent dans les médias politiques qui avaient un impact sur le développement de l'identité des migrants au Québec (Lorenzoni, 2009, p.225; Schimmele & Wu, s.d.). Suite à l'analyse des discours, quatre représentations sociales médiatiques des immigrants ont été soulevées. Les immigrants sont représentés socialement comme étant une menace à 1) la langue française, 2) l'économie québécoise 3) la laïcité ainsi 4) qu'aux valeurs québécoises.

Dans les pages qui suivent, je présenterai le cadre théorique et méthodologique qui informent et guide cette recherche. Je vais ensuite présenter les résultats et une discussion qui aborde la question des représentations sociales des immigrants au Québec. Le mémoire se conclut avec un résumé des principales conclusions de cette recherche et une exploration des stratégies qui pourraient répondre aux besoins des immigrants au Québec.

## **CHAPITRE 2 : LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES IMMIGRANTS AU QUÉBEC, UNE REVUE DE LA LITTÉRATURE**

Les représentations sociales, depuis quelques années, font l'objet de plusieurs recherches en sciences humaines. De nombreuses disciplines scientifiques dont la psychologie culturelle, la sociologie, l'anthropologie et l'histoire ont exploré le domaine et ont contribué aux recherches sur les représentations sociales des immigrants (Barreiro, 2004, p.40). Les représentations sociales sont en constante évolution dans le temps et se construisent globalement à travers du processus intersubjectif, c'est-à-dire avec l'interaction de l'être humain et son environnement (Ganem & Hassan, 2013, p.108).

Les représentations sociales déterminent l'identité sociale qui est attribué à autrui. L'identité sociale se définit comme suit : « c'est une identité assignée par autrui, regroupant les éléments permettant d'identifier l'individu de l'extérieur. L'accent est mis sur les appartenances, car celles-ci vont déterminer le statut du sujet » (Plivard, 2014, p.4). C'est donc une identité externe qui résulte des interactions entre les individus au sein de la société et qui désigne la construction représentative du soi par les autres membres de la société (Fischer, 2020, p.1).

Ce chapitre présente une revue de la littérature au sujet des représentations sociales touchant les immigrants au Québec, ce qui m'a permis d'explorer les écrits au sujet des immigrants au Québec et de mettre en lumière les résultats de d'autres études à ce sujet.

## Les attitudes et représentations au sujet des immigrants au Canada et au Québec

Dans le cadre de leur étude, Paquet et Lawlor (2022) se sont intéressées aux perceptions et attitudes des Canadiens à l'égard des immigrants dans une enquête qui a pris place en 2019. L'étude a conclu que les Canadiens ont tendance à surestimer le nombre de « réfugiés » et « demandeurs d'asile » qui immigrent au Canada et à sous-estimer les autres catégories d'immigrants. À titre d'exemple, la majorité des canadiens interrogés dans le cadre de cette étude ont estimé que la grande majorité des immigrants étaient des réfugiés et que la minorité était des immigrants travailleurs, malgré que proportionnellement les travailleurs constituent la catégorie la plus élevés de migrants au Canada (Paquet & Lawlor, 2022, p.847). Les études démontrent que les images des immigrants travailleurs sont associées avec des attributs et des idéologies positives favorisant l'immigration, alors que les immigrants réfugiés et demandeurs d'asile sont reliés à des attributs et perceptions négatifs rejetant l'immigration. De plus, l'étude démontre que les Canadiens ont tendance à baser leurs perceptions des immigrants sur les images véhiculées dans les médias contrairement aux réelles statistiques qui figurent à leur sujet. Selon Paquet et Lawlor (2022), les croyances que les Canadiens se font au sujet des immigrants varient selon sur 1) le type de médias qu'ils consomment, 2) les sentiments de menaces qu'ils ressentent, ainsi que 3) les caractéristiques personnelles des canadiens qui consultent ces sources. De plus, les images, soit les représentations visuelles des immigrants, ont prouvé avoir un impact plus important sur les perceptions sociales des immigrants que les statistiques et faits. Les auteurs ont découvert un lien sur les types de représentations (visuelles vs statistiques) et les préférences au sujet de l'immigration. Les conceptions visuelles étaient associées à des perceptions négatives des

immigrants (des perceptions menaçantes et des perceptions reliées à l'ethnocentrisme) contrairement aux statistiques. Par contre, d'autres études ont parallèlement démontrés que les attitudes sur l'immigration peuvent être amenée à changer si leurs perceptions erronées des populations ainsi que les caractéristiques qui leur sont attribuées sont corrigées à travers le temps. (Grigorieff & al., 2020, p.1117)

En outre, les chercheurs ont jugé que la proportion des immigrants retrouvées dans une région ne démontre pas la probabilité pour ces individus d'avoir des perceptions spécifiques sur les immigrants, qu'elles soient positives ou négatives. D'autres études ont démontrés que, au contraire, les régions influencent les discours sur les immigrants (Turgeon & Bilodeau, 2021, p.163; Traisnel & al. , 2013, p.24). Les auteurs ont montrés que les discours au sujet des immigrants en région plus éloignées, tel qu'en banlieue de Montréal, seraient négatifs contrairement au région avec un plus haut taux d'immigration, comme Montréal. Ces différences dans les discours s'expliqueraient par l'interaction plus faible entre les différents groupes ethniques. (Turgeon & Bilodeau, 2021,p.163; Traisnel & al. , 2013, p.24)

D'autres études se sont plus particulièrement intéressées aux représentations médiatiques des immigrants à la télévision québécoise. Dans une étude effectuée au sujet des représentations sociales des immigrants dans la télévision francophone, Proulx et Bélanger (2001) ont démontrés que la représentation des immigrants se retrouve à trois niveaux aux grands écrans. D'abord, 1) la présence des immigrants à la télévision, soit l'apparition des immigrants dans les plateformes télévisés, 2) l'expression des immigrants à la télévision, soit leur partage d'informations à l'écran et 3) l'interaction des immigrants à la télévision, soit leurs échanges avec d'autres personnages télévisés.

Proulx et Bélanger (2001) ont ainsi sondé des immigrants afin d'obtenir leurs opinions sur leurs propres représentations sociales à la télévision. Selon les immigrants interrogés, la présence dans les médias est l'étape la plus importante pour eux, car la visibilité est cruciale pour le développement d'une identité immigrante positive. Ils ont rajouté que l'expression et l'interaction sont cruciales pour une représentation de leur groupe culturel adéquate. L'étude a prouvé que la présence d'individus issus de communauté immigrante ne favorise pas le visionnement des émissions de la part des immigrants. De plus, l'étude a montré que la présence des immigrants à la télévision « joue un rôle significatif en manifestant un signe d'ouverture et une possibilité d'identification symbolique à la société d'accueil » (Proulx & Bélanger, 2001, p.68).

La deuxième partie de l'étude concernait les représentations sociales des québécois au sujet des immigrants à la télévision. Proulx et Bélanger (2001) expliquent que les perceptions des répondants francophones au sujet de la présence des communautés culturelles à la télévision sont qualifiées de « modérément positives » (Proulx & Bélanger, 2001, p.43). En d'autres mots, les québécois seraient favorables face à une augmentation de la présence des minorités dans le monde cinématographique. En outre, dans le monde de la télévision, les professionnels (acteurs, journalistes, etc.) issues de communautés immigrantes sont également vu très positivement par les Québécois.

Nonobstant, la plupart des québécois sondés ont exprimé que les représentations des communautés minoritaires incluant les informations partagées dans les médias ainsi que les visions imagées des immigrants sont selon eux des représentations « racistes ». Ils partagent également que les informations partagées dans les médias au sujet des immigrants augmentent les préjugés sociétaux à leur égard (Proulx & Bélanger, 2001,

p.43). De leur côté, les immigrants seraient davantage poussés à consommer les chaînes anglophones, car les représentations sociales des minorités seraient plus « positives ». En effet, Proulx et Bélanger partagent que les plateformes anglophones représentent les immigrants de façon « plus normale ». Les rôles des personnages immigrants seraient variés et la participation des immigrants seraient dans des types d'émission différentes. En gros, les québécois ont mentionné que « des représentations trop négatives, stéréotypées ou peu réalistes constituaient des facteurs irritants pour les téléspectateurs appartenant aux communautés immigrantes. » (Proulx& Bélanger, 2001, p.29).

#### Les représentations des immigrants dans la politique québécoise

D'autres études se sont intéressées à la représentation des immigrants dans les politiques québécoises. Gallant (2010) a émis une étude qui visait à examiner les représentations politiques des immigrants dans les discours d'organismes francophones au Canada. Pour ce qui est des discours politiques à l'égard des nouveaux arrivants, l'auteur a constaté une « évolution » des représentations des minorités raciales au sein de la société. Selon l'auteur, les discours sociaux autrefois « séparatistes » (qui prône la séparation des minorités et des majorités) visent actuellement une « inclusivité » et un « pluralisme ».

D'abord, l'auteur a cherché à étudier les discours des organismes politiques au sujet de l'immigration. Pour ce faire, il a étudié les discours publics présents sur leur site web respectif. L'étude était longitudinale, elle s'étalait de 2004 à 2008 et visait à analyser la progression des discours. Dix organismes ont été sélectionnés, car ils étaient considérés comme les « principaux interlocuteurs des gouvernements fédéraux et provinciaux en la

matière » (Gallant, 2010, p.181). Plus particulièrement, c'est le gouvernement francophone minoritaire canadienne regroupant les fédérations des communautés francophones et acadienne du Canada (les 10 organismes) qui ont été étudiés (Gallant, 2010, p.192). D'après l'auteur, en 2004, le discours des organismes politiques s'insérait dans une logique d'altérité. Dans les discours, les organismes politiques séparaient les 'immigrants= eux' et les 'québécois=nous'. À titre d'exemple, dans un des discours, les organismes expriment que : « c'est à nous de décider si on accepte les immigrants dans nos écoles » (Gallant, 2010, p.193). Certains organismes faisaient preuve d'inclusion en parlant du « nous » lorsque sujet les immigrants, mais selon l'auteur, cela n'était que dans la minorité des discours. En 2008, lorsque Gallant a analysé les discours sur les immigrants, celui-ci a remarqué « très peu » de message concernant la différence que représentait les immigrants. Les discours, selon l'auteur, ne faisait pas preuve d'inclusivité absolue, certes, mais se retrouvait dans une catégorie jugée « intermédiaire ». C'est-à-dire que les discours mettaient en exergue l'altérité, « mais tout en ayant explicitement un objectif d'inclusion » (Gallant, 2010, p.193). Voici un exemple de discours de ce type : « La stratégie Agrandir l'espace francophone, proposée par la Société franco-manitobaine [...] vise la participation de chacun des groupes suivants : 1. Les francophones, 2. Les familles dont un parent est non francophone. 3. Les immigrants. 4. Les personnes bilingues de la majorité. 5. Les gens unilingues anglophones de la majorité. » Nous remarquons ainsi que l'organisme vise à inclure les immigrants dans la société, mais les distingue toutefois clairement dans un groupe différent.

Ensuite, l'auteur a cherché à évaluer la représentation démographique des immigrants au sein des mêmes organismes, c'est-à-dire la proportion des immigrants que

l'on retrouvait dans ces groupes politiques. Gallant a découvert suite à une enquête en 2008 auprès de ces organismes que plusieurs organismes ne possèdent aucun immigrant dans leur conseil public. La majorité détiennent en moyenne 8% d'immigrants dans leur équipe politique. Il est ainsi jugé que au sein de ces organismes, la proportion des immigrants est représentative de leur apport démographique dans la société. En somme, à travers les années, l'auteur a noté que les organismes se sont engagés à inclure de plus en plus grande proportion d'immigrants dans leur regroupement politique dans l'optique de l'inclusivité (Gallant, 2010, p.200).

Les représentations des immigrants et leur rapport aux politiques sur la langue française

Il est également pertinent de s'intéresser plus particulièrement aux représentations sociales des immigrants au sujet des politiques linguistiques concernant la langue française. Anne Sophie Calinon (2015), s'est intéressé plus particulièrement aux représentations actuelles des immigrants dans la société francophone. Selon l'auteur, « une analyse des politiques et une ethnographie montrent que les immigrants récents ont du mal à se considérer comme membres à part entière de la société francophone, compte tenu de leur compétence linguistique en construction, de leur vision encore très monolingue et monolithique de la communauté francophone et d'un manque de passé en commun » (Calinon, 2015, p.122). De nombreuses politiques vise la francisation et la préservation du français au Québec. Dans cette étude, Calinon, a analysé des textes institutionnels et 112 entretiens auprès de migrants. Les résultats de cette étude démontrent que l'utilisation de la qualification de « communauté francophone » est de plus en plus utilisé dans les textes politiques gouvernementaux plutôt que « société québécoise francophone ».

Selon l'auteur, dans les années 1990, il était question d'intégrer les immigrants (groupes particuliers) dans la communauté francophone, alors que les immigrants sont actuellement inclus dans la « société francophone ». De plus, l'auteur partage que depuis la sortie du le document du Conseil supérieur de la langue française Français en 2008, les politiques d'intégration linguistique ont vus le jour ayant pour but de viser une cohésion sociale des membres de la communauté (Pagé, 2011, p.10). L'auteur conseille également aux politiciens de mettre de l'avant l'importance de la langue plutôt que de personnifier et visé une communauté à « intégrer » (Fischer, 2005, p. 217). Donc, les politiques qui ont pour objectif la cohésion sociale devrait donc « passer d'une conception de l'intégration comme relation unidirectionnelle (l'apprentissage et l'utilisation publique du français participent à l'intégration des immigrants et concourent à former une société francophone québécoise numériquement forte et légitime) à une relation bidirectionnelle où le partage d'une langue commune favorise la cohésion sociale et où la cohésion sociale favorise et encourage l'usage de la langue commune » (Calinon, 2015, p.137; Pagé, 2011 ,p. 10).

L'auteur a ensuite rencontré 112 immigrants. Les immigrants rencontrés ont fait part de deux visions différentes 1) certains se sentent choquer par la présence de mesures et de politiques linguistique tel que la scolarisation en français ou encore les cours de francisation, car cela permettrait de les aider dans leur parcours, et d'autres 2) se sentent en exclusion par rapport à la communauté francophone qui selon eux ne ferait pas partie (Calinon, 2015, p.130). Il a été soulevé que « ainsi, dans un premier temps, renforcer l'image d'une communauté québécoise francophone, multiple et diverse auprès de la population immigrante, dans laquelle chacun peut se projeter, peut être un objectif à court

terme des différents acteurs de la francisation – du niveau macro (énoncé et mesures politiques) au niveau micro (les membres des équipes pédagogiques, par exemple) – qui devra s’accompagner nécessairement d’une redéfinition de ce qui est entendu par « intégration linguistique » (Calinon, 2015, p.131).

Les immigrants, pour la majorité, ne se sentent pas tel que des « acteurs francophones légitimes ». Certains ressentent une insécurité linguistique, car ils parlent plus langues autres que le français. Plusieurs « s’auto-excluent » de la catégorie des francophones légitimes pour ces raisons. De plus, les immigrants, dans leur discours, soulignent que les luttes linguistiques entre les anglais et les français sont peu importante pour « eux ». Ils jugent le français tel qu’une langue leur permettant une intégration économique et sociale efficace (Calinon, 2015, p.137).

Les représentations des immigrants à l’économie québécoise

Léa Dallemne (2021) s’est intéressé, dans son mémoire, à la représentation des immigrants dans l’économie québécoise. L’étude menée par Dallemne (2021) démontre que les opinions des québécois concernant l’immigrant sont positives. Les natifs sondés semblent présenter un degré de reconnaissance envers l’ajout économique des immigrants a la société québécoise. Une étude menée par Beaudry, Gagnon et Deschênes (2020) s’est également intéressée au lien entre les représentations des immigrants et leur effet sur le monde du travail. Les résultats montrent un lien direct entre l’embauche des immigrants, les représentations des employeurs ainsi que les pratiques « organisationnelles » dans le monde du travail à leur égard (Beaudry, Gagnon & Deschênes, 2020, p.674). Les auteurs montrent qu’il y a eu une évolution dans les perceptions des employeurs québécois concernant l’immigration. Les discours des employeurs sont les suivants : « On a

embauché récemment un immigrant. Mais avant cette embauche, c'était perçu... comment je dirais... un peu négativement. On n'était pas certain de notre choix. Et puis, ça s'est passé numéro un ! Ça s'est tellement bien passé que ça a changé l'image qu'on avait d'eux dans l'entreprise » (Beaudry, Gagnon & Deschênes, 2020, p.684). D'autres employeurs ont des discours plus négatifs tel que le suivant : « Au départ, je me disais que ça pouvait nous être bénéfique d'embaucher des immigrants. Mais, on s'est rendu compte qu'on se casse la tête pour engager quelqu'un qu'on va bien former, mais on n'a pas de gage qu'il va rester avec nous. C'est moins pire chez les Québécois, parce que l'investissement est moins lourd. Disons que maintenant, on a moins le goût de faire les efforts » (Beaudry, Gagnon & Deschênes, 2020, p.684).

Selon les auteurs de cette étude, les perceptions des employeurs au sujet des immigrants se modulent selon leurs propres expériences vécues dans le monde du travail avec les nouveaux arrivants. De plus, l'étude a démontré que les perceptions positives des Personnes Immigrantes Récentes (PIR) est relié à la rétention du personnel de l'établissement et de la culture du travail inclusive. En outre, l'étude a prouvé que les immigrants peuvent également influencer l'image de leur entreprise positivement. Voici un exemple de discours qui démontrent cet aspect positif associé aux immigrants dans une entreprise économique : « L'image de l'organisation, c'est important. Le fait qu'on ait des immigrants chez nous, ça nous aide à embaucher à l'international pour des expertises plus pointues. Et puis, sans eux, on ne pourra pas percer de nouveaux marchés, se développer, croître. Alors, on les aide vraiment pour le processus d'immigration. On va faire toutes les démarches avec eux » (Beaudry, Gagnon & Deschênes, p.686). Donc, nous comprenons que les perceptions positives des employeurs des immigrants les

associent à une possibilité de faire grandir leur entreprise et que ces entreprises développent une culture de travail favorable basée sur des modèles de gestion de la diversité. (Beaudry, Gagnon & Deschênes, 2020, p.686). Tout de même, dans le cas opposé, si les perceptions sont négatives des immigrants, le développement d'entreprise culturelle inclusive devient un défi pour les entreprises. Les entreprises peuvent abandonner le projet d'adapter les pratiques et peuvent considérer les tâches administratives associées comme étant des obstacles plutôt que des bénéfices.

Une autre étude menée par Lachapelle, St-Onge et Archand (2022) auprès de 70 employeurs au Québec ont démontrés que les perceptions mentales des employeurs envers les immigrants se regroupent en trois types : l'appréhension, la responsabilisation ou la mobilisation (Lachapelle, St-Onge & Archand, 2022, p.17). Ces perceptions impactent la façon dont les immigrants sont perçus au travail. Ceux qui manifestent de l'appréhension ont une représentation des immigrants tel que « un mal » afin de combler les besoins dans le marché, nous parlons de marchandisation des immigrants. Ceux qui ont une perception de « responsabilisation » ont une représentation positive des immigrants et veulent inclure un nombre d'immigrants dans leur équipe de travail (Lachapelle, St-Onge & Archand, 2022, p.18). Puis, ceux qui sont dans la « mobilisation » ont une perception très inclusive et cherche à se mobiliser afin d'obtenir des équipiers qui ont des valeurs semblables. Les perceptions mentales sont ainsi variés et ont un impact direct sur les pratiques organisationnelles des entreprises.

Les représentations des immigrants concernant la culture et les valeurs

Léa Dallemne (2021) montre que les québécois ont des représentations mitigées lorsqu'il est question des valeurs culturelles des immigrants. En effet, selon l'auteur, « des signes d'insécurité culturelle ont fait surface ces dernières années, et semblent être plus souvent dirigés vers des minorités religieuses qui menaceraient les valeurs québécoises » (Dallemne, 2021, p.3). Dans le même sens, en 2014, Bilodeau dans une étude détermine que ce sentiment de menace concernant les valeurs est encore plus accentué dans les régions 'périphériques' (Dallemne, 2021, p.3).

Dallemne a mené des entrevues sur une trentaine d'individus de la ville de Terrebonne. L'auteur a découvert que les discours concernant l'ethnicité présentaient « un mélange d'incertitude et de prudence » (Dallemne, 2021, p.96). Selon l'auteur, cette attitude s'explique par le « malaise » et le « tabou » du sujet de l'immigration qui fait polémique et qui est médiatisé à grande échelle (Dallemne, 2021, p.96). De plus, l'auteur souligne que dans les discours des terrebonniens concernant les immigrants, ceux-ci abordent plus particulièrement « les noirs » et « les arabes ». L'auteur explique cela par la surreprésentation médiatique des musulmans et des noirs dans les médias. Ceux-ci présentaient beaucoup de « méfiance » et un sentiment de « rejet » chez les répondants. Ce « malaise » des musulmans par exemple est expliqué par la peur de la domination masculine et le port du voile (Dallemne, 2021, p.97).

Certaines études se sont penchées plus particulièrement sur les représentations médiatiques reliées à l'Islam. Selon Antonius et Lynhiavu (2008), « l'Islam et la communauté musulmane représentent la figure de l'altérité au Québec, comme dans d'autres pays européens, et sont victimes d'une surmédiatisation axée sur les pratiques religieuses et les rituels qui peuvent constituer des « danger » pour la société québécoise

(Antonius & Alykhanhthi, 2008, p.18). Antonius et Lynhiavu ont étudiés des journaux pour analyser les représentations des musulmans de 2006 à 2007. Ils ont découvert qu'il n'y a pas un discours systématiquement discriminant envers les musulmans, mais que certains d'entre eux contribuent à « [provoquer] l'hostilité et l'alarmisme face à l'ensemble des musulmans » (Antonius & Alykhanhthi, 2008, p.9). Par exemple, le Journal de Montréal s'est démarqué par son usage du sensationnalisme qui, selon les chercheurs, incite à la stigmatisation des personnes immigrantes, à une représentation de l'Islam associée à l'altérité et à un « danger » pouvant menacer l'identité nationale. En général, les chercheurs ont reconnu que les lettres d'opinion détenaient le plus d'hostilité envers les personnes immigrantes, alors que les éditoriaux et les chroniques des quotidiens ont montré une tendance vers l'ouverture et l'analyse » (Leclerc, 2022,p.19).

En somme, les représentations sociales des immigrants sont mitigées au Québec. Certaines sont positives et d'autres négatives selon les canaux de transmission, les créateurs de ses perceptions ainsi que le propre bagage des individus émettant ces représentations. Les représentations sociales peuvent également changer selon les informations partagées dans les médias et qu'elles ont des conséquences directes sur les immigrants au Québec. Quatre thèmes sont touchés par les représentations sociales dans la littérature soit les représentations des immigrants et leur rapport aux politiques sur la langue française, les représentations des immigrants à l'économie québécoise ainsi que les représentations des immigrants concernant la culture et les valeurs québécoises. Cette recension des écrits m'amène à me poser la question suivante : *Quelles sont les représentations sociales des immigrants au Québec dans les discours politiques de la CAQ ?*

### **CHAPITRE 3 : LE CADRE THÉORIQUE**

Dans le cadre de ma recherche, les perceptions sociales des immigrants ont été étudié à la lumière de la théorie des représentations sociales de Serge Moscovici (1961). Ce chapitre a présenté le cadre théorique qui a encadré l'analyse des discours sociaux sur les immigrants dans la société québécoise. Pour ce faire, j'ai présenté la théorie des représentations sociales, les concepts clés l'entourant et ses fonctions tout en liant les représentations sociales aux immigrants dans le cadre de mon projet.

#### Théorie de Serge Moscovici

La théorie des représentations sociales (TRS) explique les significations qu'accordent les êtres humains à l'environnement qui les entourent. Elle stipule que les individus sont exposés, dans leur milieu de vie, à une surcharge informationnelle. En raison de la surinformation dont ils sont victimes, les individus chercheraient à simplifier les informations qu'ils traitent cognitivement. Ce processus cognitif, selon Moscovici (1961), peut être comparable à une « reconstruction » du monde par les individus. Or, cette reconstruction se fait en interaction avec les autres membres de la société (Rateau & Lo Monaco, 2013, p.3). En effet, par les contacts sociaux, les citoyens se partagent leur conception commune de la réalité (Rateau & Lo Monac, 2013, p.3). Ces conceptions de la réalité, incluant l'ensemble des croyances et des opinions qui sont partagés entre les membres d'un groupe, constituent les représentations sociales (Guimelli, 1999, p.1). La théorie des représentations sociales étudie les processus cognitifs selon une vision sociale. Elle nous renseigne sur la manière dont se construisent les dynamiques des groupes et des acteurs sociaux au sein de la société (Valence, 2010, p.12). C'est donc en

ce sens « une vision fonctionnelle de la réalité » (Valence,2010, p.12). Elle émet donc une explication des représentations des groupes dans les interactions sociales (Valence, 2010, p.12). En effet, la théorie des représentations sociales explique que, par l'activité cognitive, les individus se forgent des images simplifiées des objets dans la société. À l'aide de la TRS, j'ai analysé le mécanisme de développement des représentations sociales des immigrants au sein de la société.

Les « immigrants » constituent un objet d'analyse dans la société. Pour que les représentations sociales soient partagées au sein de la société, il est important de définir « l'objet » qui peut être représenté socialement. Ce ne sont pas tous les objets dans la société qui peuvent être représentés socialement. Il y a donc quatre caractéristiques préalables que les objets doivent posséder afin d'être « représentés socialement » (Flament & Rouquette, 2003, p. 31). Les représentations sociales ont quatre caractéristiques principales suivantes selon Moscovici (1961) :

En premier lieu, les représentations sociales sont organisées, c'est-à-dire qu'ils sont en accordance. À titre d'exemple, plusieurs discours sur les représentations sociales des immigrants existent et sont en concordance, ce sont donc des discours qui partagent les mêmes propos, des discours qui sont semblables en d'autres mots.

En deuxième lieu, les représentations sociales sont partagées, c'est-à-dire que le même groupe social possède les mêmes. On qualifie ce phénomène de focalisation. La focalisation est le phénomène par lequel les différents groupes dans la société se positionnent par rapport à l'objet. Une fois que l'objet est formé, les groupes se situent selon leurs propres caractéristiques (valeurs, normes, etc.) face à l'objet (Valence, 2010, p.8). Donc, à titre d'exemple, les membres de la société se positionne face à

l'immigration dans les médias, et donc, la représentation sociale des immigrants peut avoir lieu.

En troisième lieu, les représentations sociales sont collectivement produites, c'est-à-dire que les échanges au sein de la société les créent. En d'autres mots, l'objet doit être présent dans les communications multiples de la société, ce qui veut dire que des discours sociaux doivent être présents à son égard. Par exemple, plusieurs discours sur les immigrants circulent dans les médias et ce concept est utile, et donc, ce groupe peut être un objet sur lequel les individus se forgent des représentations (Carlos, 2015, p.39). On qualifie ce phénomène de la dispersion de l'information, c'est-à-dire que l'objet doit circuler via les communications dans la société. Lorsque la société s'approprie cet objet, les caractéristiques identifiées à son égard sont souvent sociales. Il y a donc un « travail de sélection et d'évaluation » par les membres de la société qui construisent collectivement l'objet de représentations (Valence, 2010, p.8). Pour ma recherche à titre d'exemple, je considère qu'il y a donc différentes caractéristiques qui sont collectivement attribuées aux immigrants.

En quatrième lieu, les représentations sociales sont socialement utiles, c'est-à-dire qu'elles permettent de comprendre les situations données (Rateau & Lo Monaco, 2013, p.4). Donc, l'objet doit avoir une fonction de concept pour les individus dans la société. On parle de saillance sociocognitive et de polymorphie. (Carlos, 2015, p.39; Fillion, 2005, p.3). L'émergence d'une représentation sociale amène également la pression à l'inférence. C'est le processus par lequel l'objet permet aux individus du groupe de combler certaines incertitudes dans leurs processus cognitifs, d'où la fonction des représentations sociales. Ce sont donc les « raccourcis, analogies et attributions causales »

que les individus utilisent afin de s'entendre sur un code commun (Valence, 2010, p.8). Les individus simplifient donc les caractéristiques émises aux immigrants et donc l'on peut considérer leur représentation sociale.

Deux processus cognitifs expliquent la façon dont les individus « donnent sens aux objets de leur environnement social » (Moliner, 2015, p.1). Ces deux phénomènes importants sont l'objectivation et l'ancrage. L'objectivation est le premier processus par lequel les individus forgent leur construction sociale des objets et des groupes qui les entourent (Moliner, 2015, p.5). L'objectivation fait référence à la simplification d'un objet à travers de l'analyse du discours à son sujet. Il y a trois étapes qui constituent l'objectivation. La première étape de l'objectivation est la déconstruction sélective. Dans cette phase, l'individu analyse l'objet sélectionné selon les critères normatifs qui vont en accordance avec le système de valeur du groupe dans lequel il s'insère (Valence, 2010, p.21). Il va donc analyser l'objet donné selon les points de repère qu'il possède afin de mieux le saisir. La deuxième étape de l'objectivation est la schématisation structurante. Lors de cette phase, l'individu schématise « le noyau figuratif », qui représente un ensemble imagé et cohérent de l'objet (Valence, 2010, p.21). Donc, par ce processus, il transforme le concept ambigu qu'il possédait en une image, c'est la concrétisation (Moliner, 2015). Par la suite, l'individu passe à la troisième étape de l'objectivation qui est la naturalisation. C'est l'intégration de la schématisation de l'objet à la réalité. Il y a donc une naturalisation de cet objet : cet objet devient part entière de la réalité (Râteau & Lo Monaco, 2013, p.7; Valence, 2010, p.21). En bref, l'objectivation est le processus par lequel l'individu transforme les concepts vagues qu'ils possèdent en certitudes (Jodelet, 1984, p.11). Ce processus amène l'individu à concevoir l'interprétation de l'objet tel que

‘les immigrants’ comme étant une réalité objective et non pas le résultat d’un processus cognitif subjectif (Moliner, 2015, p.6). Ainsi, les « images » que ce font les membres de la société au sujet des immigrants sont créés dans le psychisme des individus, qui, finissent par visualiser ces conceptions comme étant objective et réelle.

Le processus d’ancrage est complémentaire au processus cognitif de l’objectivation (Rateau & Lo Monaco, 2013, p.7). L’ancrage est l’incorporation des nouvelles représentations sociales engendrées par l’objectivation dans l’univers cognitif préexistant de l’individu (Valence, 2010, p.23; Moliner, 2015, p.4). L’ancrage permet de situer ces nouvelles représentations par rapport aux valeurs sociales et de leur donner une signification, c’est donc une évaluation de ce nouvel objet (Valence, 2010, p.23; Moliner, 2015, p.4). Cependant, ce processus ne se fait pas de manière neutre, car en s’incorporant aux systèmes de pensées préexistants de l’individu, la représentation sociale se heurte aux anciennes représentations similaires déjà présentes dans le psychisme de l’individu. Moscovici parle donc d’une « reconstruction de l’objet » (Moliner, 2015, p.4). L’ancrage va par la suite permettre aux membres du groupe de s’approprier une nouvelle représentation de l’objet social et de la partager (Valence, 2010, p.23). Ainsi, les représentations sociales créées à l’égard des immigrants sont ‘ancrées’ dans le psychisme des individus et partagées au sein de la société. Nous comprenons ainsi l’importance d’une bonne représentation sociale des immigrants dans la société.

Une fois qu’une représentation sociale possède ces quatre caractéristiques, on peut l’a qualifié comme une représentation sociale. Par la suite, ces représentations simplifiées sont créées et par la suite transmises par la socialisation. La socialisation désigne « le processus par lequel les individus intériorisent les normes et les valeurs de la société dans

laquelle ils évoluent » (Riutort,2013, p.1). Ainsi, à travers de différents moyens de socialisation tels que l'école, le travail, la famille ou encore les médias, ces représentations simplifiées de la réalité sont partagées par les membres de la société.

Cette théorie souligne donc l'importance de la communication médiatique, dont la communication politique dans la construction des représentations sociales. En effet, Moscovici étudiait lui-même les discours médiatiques et expliquait que ces discours étaient la source des représentations émergentes, qu'il désignait tel que stratégies médiatiques de diffusion. Moscovici expliquant aussi que les discours médiatiques étaient des facteurs susceptibles d'influencer les représentations par les stratégies de propagation et de propagande (Vidal et al., 2018, p.1). Donc, la création de l'objet des migrants fait partie des transmissions communicationnelles au sein de la société (Streiff-Fénart,2013, p.66). De plus, la diffusion « massive » et « répétée » de certains discours, par exemple politiques et médiatiques, au sujet des immigrants forge l'identité de ces individus dans l'inconscient collectif à travers le temps (Vidal et al., 2018, p.1). Les membres de la société qui reçoivent ces messages « deviennent à leur tour porteur de représentations d'une foule de groupe. » Ainsi, les messages au sujet des immigrants se transmettent et se naturalisent. Même les membres qui font partie du groupe de l'objet à l'étude, soit les immigrants, s'identifient à ces représentations sociales (Gallant,2008). Et donc « le repérage de cette identification peut nous permettre, d'une part, de saisir l'image de soi déterminée par le rapport que le sujet a avec le système social et qui reflète la conscience qu'il a de ce rapport ; d'autre part, de déterminer la façon dont le sujet se situe dans le système social pour comprendre par-là ses conduites » (Amin & Gonin, 2007, p.62). On comprend également qu'il y a un pouvoir d'assignation identitaire dans les médias et que

cela forge l'émergence des positions majoritaires et minoritaires au sein de la société (Streiff-Fénart, 2013, p.77). En d'autres mots, les individus dans les positions majoritaires, soit les leaders politiques, créent et diffusent une représentation du groupe que sont les migrants et favorisent un consensus sociétal sur leur image (Râteau & Lo Monaco, 2013, p.7). Ces messages transmis au sein de la société ont un effet crucial sur la construction de l'identité des immigrants, car les immigrants vont s'identifier à ces groupes construits et développer leur identité à partir de ces messages dominants (Streiff-Fénart, 2013, p. 12).

Les représentations sociales sur les groupes tel que les immigrants émergent pour plusieurs raisons. La première fonction de la théorie des représentations sociales implique la connaissance (Valence, 2010, p.19). À l'aide de cette théorie, nous comprenons que les acteurs sociaux utilisent les représentations sociales afin d'interpréter leur monde de façon compréhensible. Avec l'élaboration de références communes, les individus appartenant aux mêmes groupes sociaux peuvent interpréter la réalité qui les entoure et obtenir une clarté sur leur environnement social (Vidal et al., 2018, p.7). Cela peut être comparable à un « guide social » qui permet aux individus de maîtriser leur environnement adéquatement (Râteau & Lo Monaco, 2013, p.5).

La deuxième fonction de la théorie des représentations sociales est pratique. Elle permet aux individus de guider leur comportement de manière normative au sein de la société et donc d'éviter les chaos dans la société. Lorsque les individus ont des représentations communes des objets les entourant, ils peuvent agir de manière conforme au sein de leur société respective (Valence, 2010, p.19).

La troisième fonction des représentations est sociale. Les représentations sociales permettent aux individus dans la société de s'identifier à un groupe donné. En raison des partages communs d'idéologie au sujet de certains groupes, il y a une favorisation de la cohésion des groupes au sein de la société (Valence, 2010, p.19). Ce sont donc des processus socio-représentationnel qui vont déterminer les caractéristiques des groupes sociaux données dans la société (Rateau & Lo Monaco, 2013, p.6).

La quatrième fonction des théories des représentations sociales est de fournir aux individus une raison de poser leur action. Elles permettent donc de justifier les comportements des groupes et leurs positions (Valence, 2010, p.19). En effet, les conduites émises par les individus « à l'égard d'un objet, d'une situation ou d'un événement donnés » sont déterminées à priori par l'interprétation sociale de ceux-ci (Rateau & Lo Monaco, 2013, p.6).

## Conclusion

Les représentations sociales se définissent telles que « l'ensemble des croyances, des connaissances et des opinions qui sont produites et partagées par les individus d'un même groupe, à l'égard d'un objet social donné » (Guimelli, 1999, p.1). C'est une théorie pertinente pour l'analyse du discours au sujet des immigrants dans la société, car elle nous permet de comprendre le développement de leur image au sein de la société et l'importance des discours politiques diffusés dans les médias.

Dans le chapitre suivant, je vais m'intéresser à la méthode de l'analyse du discours et des représentations qui a été utilisée pour interpréter les 32 discours politiques circulant dans 25 articles de journaux de la presse francophone rapportée par les journalistes québécois.

## **CHAPITRE 4 : LA MÉTHODOLOGIE**

Ce chapitre présente la méthodologie de recherche qui a guidé l'analyse qualitative de mes données. La méthode choisie est l'analyse de discours (AD). Je me suis intéressé à l'analyse des discours politiques circulant au sujet des immigrants au Québec. Afin de bien saisir ma méthode, dans ce chapitre j'ai 1) présenté la méthodologie, 2) justifié la méthodologie et 3) caractérisé mon échantillon et ma démarche méthodologique.

### **Choix, définition et objectif de méthodologie**

L'analyse de discours est une méthode qualitative qui m'a permis d'analyser des messages précisément. L'étude approfondie des discours m'a permis de mettre en lumière les éléments pertinents du discours et de critiquer ceux-ci scientifiquement. (Scribb, 2020 ,p.1). En d'autres mots, cette méthodologie a constitué pour moi un qui m'a permis d'étudier en profondeur le contenu des discours des acteurs ciblés et de répondre à mes objectifs de recherche (Seignour, 2011, p.30). Dans mon cas, ce sont les discours politiques que j'ai analysé.

L'analyse du discours est une « décomposition » du discours. L'analyse du discours est la déconstruction du message qu'un locuteur, soit celui qui émet le message, cherche à partager à son allocataire. Je me suis intéressée plus particulièrement à l'étude de discours politique, soit la déconstruction des actes de langage dont font usage les politiciens. Ces messages ont un objectif « performatif », c'est-à-dire qu'ils sont volontaires et qu'ils ont comme objectif l'adhésion du destinataire (Seignour, 2011, p.31). Les discours politiques ont également comme objectif de transformer les rapports sociaux et donc leur analyse permet de mettre en exergue les motivations, les causes, et

les conséquences des paroles qui circulent au sujet des êtres, dans notre cas, les immigrants (Charaudeau, 2002, p.1).

L'objectif principal de l'analyse de discours est « d'étudier la manière dont les objets ou les idées sont présentés dans le discours et leurs effets » (*Analyse de discours.pdf*, s. d.,p.2). C'est par l'étude du « sens des discours » que nous parvenons à cet objectif (Garric, Capdevielle-Mougnibas & Besses, 2006, p.106). Le sous-objectif que je vais utiliser pour ce mémoire est l'approche critique, c'est-à-dire de critiquer le discours des politiciens afin de dénoncer les abus (*Analyse de discours.pdf*, s. d.,p.5). L'analyse des discours a d'ailleurs été conçue afin de « démasquer les pouvoirs de l'idéologie » (Garric, Capdevielle-Mougnibas & Besses, 2006, p.106). En effet, en analysant les discours, les chercheurs, « attentifs aux rapports de force internes au champ politique et aux stratégies des acteurs, mettent en relation les positions occupées et les discours produits » (Le Bart, 2003, p.1). La perception du monde peut donc être fortement influencée par la rhétorique des personnes en position d'autorité, en particulier lorsqu'il s'agit de la manière dont les dirigeants abordent une question particulière. À travers l'analyse documentaire des discours sur l'immigration, mon objectif a été ainsi de décortiquer les vérités présentées comme « éternelles et naturelles par la société au sujet des immigrants. » à l'aide de l'analyse de discours politiques (Bouchard & Garneau, 2021, p.84).

#### Démarche

Dans cette étude, 25 articles de journaux en ligne ont composés mon échantillon. J'ai choisi 25 articles, car je voulais assurer une représentativité fiable des discours politiques. Ces articles de journaux traitent des discours politiques du partie Coalition

Avenir Québec (CAQ). Parmi ces 25 articles, 32 discours politiques étaient présents. La raison pour laquelle j'ai analysé les discours sur les immigrants de la CAQ est que c'est le parti politique qui est élu et donc qui représente présentement une majorité des idéologies de la société québécoise. Afin de sélectionner les articles, j'ai inscrit les mots suivants dans le moteur de recherche *Google Chrome* sous l'onglet média :

« immigration », « Québec », « CAQ », « élections », « campagne électorale », « débat politique », « discours politiques » et « identité ».

Dans le but de limiter mon échantillon, les critères de sélection suivants ont été appliqués:

- 1) **La date de publication** : Les articles sélectionnés étaient récents. Ils dataient de l'année 2016 à l'année 2022. La raison pour laquelle j'ai choisi des articles qui datent de 2016 à 2022 est que je voulais me donner un échéancier maximal de 10 années passées afin de traiter des représentations sociales des immigrants qui sont toujours présentes et pertinentes dans la société actuelle.
- 2) **La provenance** : Les articles que j'ai sélectionnés provenaient de journaux rédigés en français. Les journaux étaient produits au Canada et au Québec. Des exemples de ces journaux que j'ai sélectionnés sont le Journal de Montréal, TVA nouvelles, Le Devoir Radio-Canada et Le Soleil.
- 3) **Le contenu** : Dans les articles, les discours politiques des membres du parti politique de la CAQ étaient présentés. Les discours politiques sont des discours que les politiciens ont émis dans le cadre de campagne électorale politique dans la société québécoise.

- 4) **La pertinence** : Dans les articles, j'ai sélectionné des discours politiques qui contiennent des représentations sociales à l'égard des immigrants dans la société québécoise afin de répondre à ma question de recherche.

L'échantillon

La grille d'articles suivante compose mon échantillon :

<b>Numéro de l'article</b>	<b>Provenance</b>	<b>Année de publication</b>	<b>Auteur.e. s</b>
Article 1	Le Soleil	2022	Jean François Cliché
Article 2	La Presse	2022	Hugo Pilon-Larose
Article 3	TVA nouvelles	2022	Geneviève Lajoie
Article 4	Radio Canada	2021	Romain Schué
Article 5	Le Soleil	2022	Caroline Plante
Article 6	Le Devoir	2022	Alexandre Robillard
Article 7	Radio Canada	2021	Boissinot ,Jacques
Article 8	L'actualité	2022	André Pratte
Article 9	L'actualité	2021	Alec Castonguay
Article 10	En Beauce	2021	Léa Arnaud
Article 11	Radio Canada	2019	Romain Schué
Article 12	Le Devoir	2022	Alexandre Robillard
Article 13	Le Journal de Québec	2021	Charles Le Cavalier
Article 14	La Presse	2022	Tommy Chouinard et Ariane Krol
Article 15	Le Devoir	2016	Marco Bélair-Cirino
Article 16	Radio-Canada	2018	Leblanc Cimon

Article 17	Radio Canada	2018	Daniel Blanchette Pelletier
Article 18	L'actualité	2017	Alec Castonguay
Article 19	La presse	2021	Fanny Lévesque
Article 20	La presse	2020	Tommy Chouinard et Fanny Lévesque
Article 21	Radio Canada	2021	Stéphane Bordeleau
Article 22	Radio Canada	2021	Mathieu Gobeil
Article 23	La Presse	2022	Hugo Pilon-Larose
Article 24	Radio Canada	2021	Romain Schué
Article 25	Radio Canada	2021	Jacques Boissinot

### **Caractéristiques de l'échantillon**

Mon échantillon était composé de 25 articles de journaux numériques consultés en ligne.

Mes articles de journaux provenaient des sources suivantes :

- *1 journal du Journal de Québec*
- *1 journal de TVA Nouvelles*
- *1 journal d'En Beauce*
- *2 journaux du Le Soleil*
- *3 journaux de L'actualité*
- *3 journaux Le Devoir*
- *5 journaux de La Presse*
- *9 journaux de Radio-Canada*

Mon échantillon était composé d'articles datant des années 2016 à 2022. Les articles de

journaux provenaient des dates de publications suivantes :

- *9 journaux de 2022*
- *10 journaux de 2021*
- *1 journal de 2020*
- *1 journal de 2019*
- *2 journaux de 2018*
- *1 journal de 2017*
- *1 journal de 2016*

## Démarche d'analyse

Afin d'analyser mes articles, j'ai suivi une démarche d'analyse. La voici :

- 1) **Le repérage** : D'abord, j'ai sélectionné, dans le corpus des journaux sur internet, des articles qui sont comparables au niveau de leur contenu et leur forme (Paillé & Mucchielli, 2012). J'ai trouvé 25 articles. Je cherchais plus spécifiquement des journaux dans lesquels se retrouvaient des discours politiques sur les immigrants au Québec. J'ai trouvé 32 discours politiques parmi mes 25 articles médiatiques.
- 2) **La catégorisation** : Ensuite, j'ai rassemblé les discours ayant des catégories semblables et qui étaient récurrents dans un tableau commun (Paillé & Mucchielli, 2012, p.3). Ces quatre catégories sont 1) l'aspect social (la menace pour la langue française) , 2) l'aspect économique (la menace pour l'économie) , 3) l'aspect religieux (la menace pour la laïcité) et 4) l'aspect culturel (la menace pour les valeurs québécoises).
- 3) **La sous-catégorisation en thèmes** : À partir de ces catégories, j'ai procédé à un sous-catégorisation, car certaines sous-catégories étaient présentes dans les catégories (Paillé & Mucchielli, 2012, p.3). Dans chacune des catégories j'ai trouvé une sous-catégorie ou thème. Dans la catégorie de la langue, j'ai retrouvé « la menace pour la langue française ». Dans la catégorie de l'économie, j'ai retrouvé « la menace à l'économie ». Dans la catégorie de la religion, j'ai retrouvé « la menace pour la laïcité ». Dans la catégorie des valeurs, j'ai retrouvé « la menace pour les valeurs québécoises ».

- 4) **La construction d'une grille** : À partir de ces catégories et sous-catégories sélectionnées, j'ai mis au pied une grille dans lequel se retrouve l'ensemble des thèmes couvert dans les discours politiques. (Paillé & Mucchielli, 2012, p.3). Dans ce tableau, j'ai sélectionné les discours des politiciens de la CAQ sur l'immigration divisée en mes 4 thèmes sélectionnés (Claude, 2020, p.1). Dans ce tableau, j'ai présenté des colonnes et des lignes dans lequel se retrouvent mes données suivant la méthode analytique (Claude, 2020, p.1) Dans ce tableau, les 32 discours de mes 25 journaux sont présents. (Voir annexe I).
- 5) **L'analyse globale** : Une fois que mes données ont été réparties dans les catégories et les sous-catégories de choix, j'ai analysé chacune des colonnes et des sujets qui en ressortent par thème. (Paillé & Mucchielli, 2012, p.3). J'ai relevé quatre thèmes, soit quatre représentations sociales.

Ces quatre thèmes seront énumérés et analysé dans le chapitre suivant.

## **CHAPITRE 5 : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS**

Après avoir complété l'analyse thématique des documents indiqués dans le chapitre précédent, j'ai observé quatre catégories de thèmes récurrents parmi mes 32 discours qui étaient importants dans les messages médiatiques du CAQ au sujet des immigrants : la langue, l'économie, la religion, et les valeurs québécoises. Chacun de ces quatre catégories ont été attribués à un thème au sujet des immigrants au Québec : la menace pour la langue française; la menace pour l'économie québécoise; la menace pour la laïcité; et la menace pour les valeurs québécoises. Chacun de ces quatre thèmes représente la communication du CAQ d'une menace inhérente pour le Québec à cause des immigrants. Ces thèmes dressent les caractéristiques d'un portrait général des représentations sociales des immigrants au Québec selon la CAQ que je vais discuter dans le prochain chapitre.

### Thème 1 : Une menace pour la langue française

J'ai trouvé parmi mes 25 articles de journaux, sur 32 discours au total, 10 discours qui traitait du lien direct entre les immigrants et la langue française. Et donc, le premier thème qui est lié aux immigrants dans le discours de la CAQ concerne la menace qu'ils constituent pour la langue française.

En premier lieu, j'ai découvert les discours représentaient en terme de statistiques les immigrants comme ne maîtrisant pas la langue nationale du Québec. Les 2 premiers discours soulevés exprimaient que la majorité des immigrants ne parle pas le français. Dans certains discours, la CAQ partageaient que «80% des immigrants ne parlent pas le français », et dans d'autres discours le CAQ exprimaient que «50-60% des immigrants ne

comprenais pas la langue québécoise » (Cliché, 2022; Robillard, 2022). Donc, dans l'ensemble de ces discours, les statistiques variaient concernant le pourcentage d'immigrants qui ne parlent pas le français.

En deuxième lieu, j'ai trouvé 3 discours qui liaient le type d'immigration et le français. Donc, il y avait un lien particulier entre le type d'immigration 'réunification familiale', c'est-à-dire lorsque les familles s'entraident pour immigrer au Québec ainsi que le français. À titre d'exemple, dans 2 discours, la CAQ mentionne que ce type d'immigration doit disparaître (Pratte, 2022; Gobeil, 2021). De plus, dans 1 autre discours, le parti politique mentionne que la réunification familiale ne devrait plus du tout constitué une condition d'arrivée au Québec (Castonguay, 2017).

En troisième lieu, j'ai découvert 3 discours de la CAQ qui traitaient du lien entre l'immigration et le déclin de la langue française. Dans 1 discours plus particulièrement, un lien a été créé entre l'augmentation de l'immigration et le « suicide » de la nation québécoise. Le discours est le suivant : « Tant qu'on n'aura pas stoppé le déclin du français, je pense que pour la nation québécoise qui veut protéger le français, ça serait un suicide » (Lajoie, 2022).

En outre, 1 autre discours de la CAQ comparait le Québec et la Louisiane. La Louisiane est un territoire qui a vécu une chute drastique de la langue française sur son territoire. Le discours est le suivant : « Je connais un peu la Louisiane. J'ai rencontré plein de monde qui ont des noms français, qui sont fiers de dire qu'ils sont d'ascendance française, mais qui ne sont plus capables de parler français parce que la loi du nombre a fait qu'on parle anglais en Louisiane dans l'espace public. [...] Ça peut devenir une

question de temps avant qu'on devienne une Louisiane » (Hugo Pilon-Larose, 2022; Chouinard et Ariane, 2022).

Puis, le troisième discours, la CAQ effectue un lien entre la disparition radicale et totale du français et l'immigration. Le discours est le suivant : « Les statistiques qui existent [pour] la langue la plus utilisée à la maison, il y a un déclin, a-t-il dit. [...] S'il n'y a plus personne au Québec qui parle français à la maison, ça veut dire que le français, éventuellement, va disparaître » (Robillard, 2022).

En quatrième lieu, j'ai sélectionné 1 autre discours comparant l'intégration des nouveaux arrivants à un « défi » additionnel pour la société francophone. Le discours est le suivant : « N'oublions pas qu'on a un défi additionnel au Québec, seule société francophone en Amérique du Nord, d'intégrer les nouveaux arrivants pour qu'ils apprennent le français. Il ne faut jamais perdre ça de vue. » (Bordeleau, 2021)

Enfin, 1 autre discours proposait une solution concernant la langue française et les immigrants, soit les cours de francisation (Boissinot, 2021). (Voir le tableau en ANNEXE I pour les citations)

## Thème 2 : Une menace à l'économie québécoise

J'ai trouvé parmi mes 25 articles de journaux, sur 32 discours au total, 8 discours qui traitaient du lien entre les immigrants et l'économie québécoise. Et donc, le deuxième thème qui était lié aux immigrants dans les discours de la CAQ concerne la menace qu'ils constituent pour l'économie québécoise.

En premier lieu, j'ai découvert que les discours de la CAQ s'intéressaient aux statistiques d'emploi des immigrants. Plus précisément, les discours représentaient les immigrants ayant un taux d'emploi très faible au Québec. Dans les 2 discours politiques,

la CAQ exprimaient que la majorité des immigrants ne travaillent pas. Dans 1 discours, les politiciens expriment que « 80% des immigrants ne travaillent pas », et dans 1 autre discours ils partagent que «le taux de chômage des immigrants est le ‘double’ du taux de chômage des québécois» (Cliché 2022; Chouinard & Lévesque, 2020). En bref, dans les discours, les statistiques varient concernant le taux d’emploi des immigrants.

En deuxième lieu, j’ai sélectionné 2 autres discours politiques qui présentaient la situation socio-économique des immigrants. Dans les discours, il y avait un sous-entendu que les salaires des immigrants étaient bas. Dans le premier discours de la CAQ, les immigrants étaient décrit comme des individus ‘empirant’ l’économie du Québec. Le discours suit : « À chaque fois que je rentre un immigrant qui gagne moins de 56 000 [dollars], j’empire mon problème. À chaque fois que je rentre un immigrant qui gagne plus de 56 000, j’améliore ma situation » (Schué, 2021; Castonguay, 2021)

Le deuxième discours de la CAQ caractérisent les immigrants comme étant un ‘problème’ pour l’économie québécoise (Castonguay, 2021; Schué, 2021). Puis, 1 discours exprime que l’immigration économique, soit les immigrants qui viennent au Canada pour travailler, doit suivre l’augmentation de salaire au Québec (en sous-entendant que le salaire des immigrants économiques est bas) (Schué,2021).

En troisième lieu, j’ai étudié 3 autres discours qui ont présentés les immigrants comme des ‘objets’. Dans 1 discours, le premier ministre exprime qu’il va ‘aller chercher rapidement’ les travailleurs dont il nécessite avec un appel, il y a donc une objectivation des immigrants et le premier ministre fait preuve d’utilitarisme dans son discours (Castonguay, 2021). Dans 1 autre discours, le premier ministre présente les emplois à combler au Québec. Il exprime ensuite qu’il aimerait ‘avoir ces personnes-là’

(Castonguay, 2021). Dans 1 autre discours, la CAQ précise que l'immigration est nécessaire, mais qu'il faut s'assurer que ce sont des immigrants qui répondent aux 'besoins économiques du marché' précis visé par la province. Le discours est le suivant : « On est un parti, un gouvernement qui comprend cette réalité-là. Je pense que c'est un incontournable. Mais encore faut-il s'assurer que les personnes immigrantes répondent bien aux besoins du marché » (Schué, 2021). (Voir le tableau en ANNEXE I pour les citations)

### Thème 3 : Une menace à la religion

J'ai sélectionné parmi mes 25 articles de journaux, sur 32 discours au total, 6 discours qui se sont intéressés au lien entre les immigrants et la religion. Et donc, le troisième thème qui est lié aux immigrants dans les discours de la CAQ concerne la menace qu'ils constituent pour la laïcité.

En premier lieu, dans 4 discours, les immigrants musulmans sont visés par la CAQ. François Legault a comparé l'islam à une religion qui ne « respecte pas l'égalité des hommes et des femmes ». Le discours est le suivant : « Quand on pense à l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est un peu décourageant de voir l'arrivée des talibans, qui remettent en question la place des femmes dans notre société » (Bélair-Cirino, 2016; Le Cavalier, 2021; Leblanc, 2018).

En deuxième lieu, dans 1 autre discours de la CAQ, il y a une mise en valeur de la valeur majoritaire au Québec, soit le laïcisme. Il y a aussi séparation du nous et du eux dans ce discours. Il est celui qui suit : « On a quand même dans notre société des valeurs et on a parlé beaucoup de laïcité dans les dernières années. Ça en est une des valeurs.

[...] On voit, il y a une façon de vivre chez nous et on veut la garder » (Plante, 2022; Pilon-Larose, 2022).

En troisième lieu, 1 discours des politiciens fait illusion au port de signe religieux. Dans ce discours, il est exprimé que les membres de la société québécoise ne devraient 'pas' porter de signe religieux (Blanchette-Pelletier, 2018). Il y a également illusion au port du voile chez les immigrants musulmans qui pose problème. (Voir le tableau en ANNEXE I pour les citations)

#### Thème 4 : Une menace aux valeurs québécoises

J'ai analysé, parmi mes 25 articles de journaux, sur 32 discours au total, 8 discours qui traitait du lien entre les immigrants et les valeurs québécoises. Et donc, le quatrième thème qui est lié aux immigrants dans le discours de la CAQ concerne la menace qu'ils constituent pour les valeurs québécoises.

En premier lieu, les discours en terme de statistique représentent les immigrants comme ne respectant pas les valeurs au Québec. Le premier discours de Jean Boulet exprime que la majorité des immigrants n'intègrent pas les valeurs québécoises, soit 80% (Cliché, 2022). De plus, il est, dans le deuxième discours de la CAQ, la haute importance de la connaissance des valeurs québécoises pour les nouveaux arrivants. Il est décrit comme étant obligatoire. Le discours est le suivant : 'Si vous voulez venir vivre au Québec, il faut que vous connaissiez les valeurs au Québec.' (Schué, 2019)

En deuxième lieu, 3 discours séparaient les valeurs 'québécois' des 'immigrants'. Le premier discours associe les immigrants à la valeur de la violence (Plante, 2022; Pilon-Larose, 2022). Le deuxième discours souligne la cohésion nationale avec des termes tel que 'nos valeurs, notre histoire, notre culture' les séparant des immigrants.

Voici le discours : « Cette cohésion nationale trouve sa source dans notre histoire commune, dans notre culture, dans notre façon de vivre ensemble ainsi que dans notre langue. Cette cohésion nationale est très précieuse et doit être cultivée dès l'enfance » (Boissinot, 2021). De plus, 1 autre discours rejetait les immigrants en exprimant que ceux-ci ne peuvent pas insulter 'les québécois' (Arnaud, 2021).

En troisième lieu, 3 discours présentent le Québec comme étant un territoire sans racisme ou discrimination existante. Parmi ceux-ci, plus précisément, 2 discours expriment l'absence totale de racisme et discrimination au Québec (Boissinot, 2021; Lévesque, 2021). Puis, 1 autre discours décrit spécifiquement la discrimination systémique envers les immigrants dans le système de santé comme étant non-existante.

## **CHAPITRE 6 : DISCUSSION CRITIQUE DES THÈMES ET LES QUATRES REPRÉSENTATIONS SOCIALES**

*Quelles sont les représentations sociales des immigrants au Québec selon les discours de la CAQ?*

Dans le chapitre précédent, j'ai mis en lumière que les thèmes récurrents des immigrants, qui sont trouvés dans les discours de la CAQ, peuvent être catégorisés selon les 4 thèmes suivants : une menace pour la langue française; une menace pour l'économie québécoise; une menace pour la laïcité, ainsi qu'une menace pour les valeurs québécoises. Ces thèmes dressent les caractéristiques d'un portrait général des représentations sociales des immigrants au Québec de la CAQ.

Dans ce chapitre, je vais expliquer les résultats obtenus, soit les quatre thèmes récurrents en termes de représentations sociales des immigrants au Québec. Je commence par mettre chacun des quatre thèmes récurrents en contexte et ensuite discuter de comment ils sont compris comme étant des représentations sociales au sujet des immigrants au Québec.

Thème 1 : Une menace pour la langue française

Dans le chapitre précédent, j'ai soulevé le thème d'une menace pour la langue française et j'ai compris que l'usage de langue autre que le français, est un « irritant important » pour les leaders québécois en raison du contexte historique et politique du Québec entourant la question de la protection de la langue française (Steinbach & Grenier, 2013, p. 197). La langue est un aspect qui est au cœur de la question de l'avenir du Québec étant donné que c'est l'une des seules provinces au Canada qui est francophone (Piché, 2019, p.8). Or, depuis quelques années, le Québec rencontre un déclin important de la langue sur son territoire, ce qui menace la nation québécoise (Choquet, 2016, p.12).

Au Canada, on qualifié les québécois francophones tel que des « minorités linguistiques » (Calinon, 2015, p.123). Lorsque j'ai analysé les discours au sujet des immigrants et la langue, je me suis aperçu qu'ils expriment le rôle important des immigrants dans la préservation de la langue française (Gagnon, 2015, p.3). La valeur des immigrants est considérée comme étant directement relié à leur connaissance de la langue (Ellyson & al., 2016, p.134).

Le Québec a pour mission de protéger la langue française et la venue des immigrants est perçu tel qu'un « obstacle » ou encore une « menace » symbolique potentielle à l'atteinte de cet objectif (Perrin & Martiniello, p.133). Les immigrants sont, à tort, blâmés pour cette baisse de l'usage du français dans le territoire québécois dans les discours politiques. Les analyses des indicateurs statistiques et facteurs d'intégration de la langue présenté dans les discours politique sont falsifié, ce qui renvoie une image très négative de l'immigré au Québec (Piché, 2019, p.16).

Au Québec, le pourcentage de la population des individus dont la langue maternelle est le français est de 80,9% en 2001 (Piché, 2019, p.16). De plus, selon le recensement de Statistiques Canada en 2016, 80,5% des immigrants maîtrise le français (Cliché, 2022, p.1). Ainsi, on peut comprendre que les catégories ethniques ne peuvent constituer un « indicateur » légitime de l'utilisation du français et que les immigrants ne peuvent être jugé selon leur maîtrise de la langue (Piché, 2019, p.16). J'ai compris que les chiffres présentés dans les débats politiques ne sont pas justifiables en termes statistiques. Néanmoins, ces discours sont des indications d'une certaine mentalité fortement présente au Québec (Piché, 2019, p.8). De plus, des études démontrent que « la langue maternelle des parents est, durant les trois premières années d'établissement, la plus généralement

employée à la maison. Toutefois, après une décennie, la langue d'origine est un peu moins souvent usitée au sein de la cellule familiale au profit du français » (Perrin & Martiniello, 2006, p. 133). Cela exprime donc que la crainte de la menace de la langue que les politiciens ressentent est non-justifié. Sur le plan social et linguistique, l'intégration linguistique des immigrants à la société francophone est jugée réussite si je me fie aux statistiques contrairement à ce que partage les discours politiques (Calinon, 2015, p.133).

Dans les discours politiques, j'ai analysé que l'objectif linguistique de la conservation de la langue française est ainsi considéré comme « menacé » par la venue de migrants. Cela constitue la première représentation sociale des immigrants dans la société québécoise.

## Thème 2 : Une menace pour l'économie québécoise

Dans le chapitre précédent, j'ai soulevé le thème d'une menace pour l'économie québécoise. Le deuxième thème qui est lié aux immigrants dans le discours de la CAQ réfère aux immigrants comme étant une menace à l'économie québécoise. Les indicateurs de l'intégration des immigrants dans le monde du travail incluent le taux d'activité, le taux de chômage ou encore le rapport à l'emploi de la population. Malgré tout, j'ai constaté certains commentaires péjoratifs mis dans les discours politiques de la CAQ.

Comme je l'ai démontré dans mes résultats, Jean Boulet exprime que « 80% des immigrants ne travaillent pas » (Cliché, 2022). François Legault indique également que le taux de chômage des immigrants est « le double » de celui des Québécois (Chouinard & Lévesque, 2020). En vérité, « au Québec, en 2009, le taux d'emploi des natifs était de 82,3 % et de 70 % pour les immigrants » (Béji & Pellerin, 2010, p.565). Au Québec, en

2019, selon l'institut de la statistique du Québec, environ 63% des immigrants âgés de plus de 15 ans possédaient un emploi. Paradoxalement, ce chiffre est même plus élevé que celui du taux d'emploi des Québécois qui est de 61% (Cliché, 2022, p. 1). Même suite à la baisse des emplois en 2020 provoqués par la pandémie mondiale, le taux de 63% d'emploi des immigrants au Québec est demeuré stable (Cliché, 2022, p. 1).

Les statistiques erronées diffusées dans les discours politiques montrent des écarts importants entre les faits et la réalité. Ce sont des « biais informationnels » qui « influençant le projet migratoire des nouveaux arrivants peuvent être à l'origine des entraves à leur intégration sociale et professionnelle » (Béji & Pellerin, 2010, p.562). Ces faux discours circulent donc dans les médias sur les immigrants et le travail.

De plus, je note aussi que les immigrants vivent des problématiques dans le marché de l'emploi. C'est en effet très difficile pour les immigrants de trouver un emploi, malgré leur grand diplôme. En 2006, au Canada, un québécois présentait 2,7 fois plus de chances de travailler dans un métier en accord avec son diplôme obtenu et dans un rang 3 fois plus élevé qu'un immigrant avec le même diplôme (Béji & Pellerin, 2010, p.566). Ce manque de reconnaissance des études a prouvé affecté l'estime de soi, les aptitudes en relation et la baisse de l'espoir de trouver un emploi (Béji & Pellerin, 2010, p.566). La plupart des immigrants qui s'installent au Québec ont un niveau de compétence très élevé, notamment des diplômes universitaires, ont beaucoup d'expérience de travail et une connaissance de l'anglais ou du français, mais connaissent tout de même des obstacles sur le marché de l'emploi (Girard, Smith & Renaud, 2008, p. 791).

Le premier ministre du Québec partage, aussi, dans les discours politiques qu'il ne veut pas « empirer » le problème économique au Québec avec l'accueil d'immigrants

(Schué, 2021; Castonguay, 2021). Il exprime aussi qu'il veut plus d'immigrants économiques qui 'font plus de 56 000\$ par année', ce qui est plus élevée que la moyenne des salaires au Québec (Schué, 2021). On réduit dans les discours politiques les immigrants à des pions économiques pour le Québec et on comprend dès lors que l'immigration très utilitariste et sélective au Québec. Le premier ministre rajoute que : « On a un sérieux problème de salaire moyen au Québec. On ne va pas faire exprès pour l'empirer » (Schué, 2021; Castonguay, 2021). Les politiciens décrivent les immigrants tel que « des problèmes » ou encore des individus qui « empire la situation du Québec ». On parle d'eux en tant que « besoin » pour le pays (Schué, 2021; Castonguay, 2021).

J'ai aperçu le biais utilitarisme de l'immigration ainsi que la connotation négative associée aux immigrants. En effet, les politiques visent des immigrants qui ont des « critères » spécifiques pour « assurer » qu'ils contribuent aux marchés canadiens (Cousineau & Boudarbat, 2009, p. 233). Ces discours politiques mettent en lumière une problématique importante : il y a un contexte défavorable sur le marché du travail pour les immigrants et il y a une représentation sociale négative des immigrants dans le marché économique (Arsenault, White & Dubé, 2022, p. 5).

### *Thème 3 : Une menace à la religion*

Dans le chapitre précédent, j'ai soulevé le thème d'une menace pour la laïcité au Québec. Le troisième thème qui est lié aux immigrants dans le discours de la CAQ réfère aux immigrants comme étant une menace à religion.

Au Canada, près de 40% des immigrants qui viennent s'installer au Québec possède un haut degré de spiritualité (Chaze & al., 2015, p. 88; Prencipe, 2012, p. 101).

La religion occupe une place importante dans la vie des migrants. Toutefois, dans le monde occidental, il y a un recul face à la religion (Prencipe, 2012, p. 101).

Les discours de la CAQ au sujet de laïcité et la religion, mêmes s'ils indiquaient que c'était au sujet des symboles religieux en générale et l'équité pour les femmes en générale, visaient les musulmans et pas les personnes en générale qui pratiquent la religion. L'islamophobie se définit tel que « l'attitude d'hostilité systématique envers les musulmans, les personnes perçues comme telles et/ou envers l'islam » (France Info, 2019). Dans des discours de la CAQ, il y avait une association des individus qui pratiquent leur religion à des individus « violent » et « extrémiste » découle de l'expérience violente qu'ont vécu les Québécois avec le christianisme (Rousseau, 2016, p. 289). On peut qualifier cela de « transfert » ou encore de « projection » vers les autres religions du monde. Un peu comme le militantisme qui a causé le rejet du christianisme, les québécois militent contre le rejet des religions dans l'espace public (Rousseau, 2016, p.289). Rousseau parle donc de « violence avec laquelle une partie importante de l'opinion s'indigne contre la religion, la sienne propre, le catholicisme dont la trace vivante achève de disparaître, et l'élargit en la transférant à la religion de l'Autre, l'islam plus visible d'une partie de l'immigration nouvelle » (Rousseau, 2016, p.290).

À travers de l'ensemble de ces discours, j'ai analysé une crainte identitaire de la part des Québécois. J'ai ressenti une « crainte de perdre ses valeurs face aux minorités religieuses et culturelles, mais aussi les « crises de perception » alimentées par un discours médiatique déformant l'actualité » (Caleb, 2022,p.1).

En effet, l'histoire des québécois et de la religion chrétienne ont mis en exergue un discours très fermé par rapport aux minorités religieuses des immigrants, plus

particulièrement les musulmans (Prencipe, 2012, p.119). Il y a eu, au Québec, dans l'époque post-séculière, le refus d'une place accordées aux croyances religieuses (Prencipe, 2012, p.119).

Les perceptions émanent des discours médiatiques sur l'islam qui sont alimentés de menace de « l'autre ». Il y a donc une « peur » de l'Autre (soit le musulman) qui se crée (Caleb, 2022, p.1). La diversité religieuse est donc présentement mal acceptée au Québec. C'est dans cette optique que le modèle interculturel tente d'éliminer cette diversité religieuse et veut rapprocher la population à la laïcité. Donc, les leaders politique veulent que les immigrants « abandonnent » leur pratique religieuse afin d'adhérer au laïcisme (Prencipe, 2012, p.105).

Cette perception négative de la religion des immigrants constitue une autre représentation sociale.

#### *Thème 4 : Une menace aux valeurs québécoises*

Dans le chapitre précédent, j'ai soulevé le thème de menace pour les valeurs québécoises. Le quatrième thème qui est lié aux immigrants dans le discours de la CAQ réfère aux immigrants comme étant une menace à religion.

Un aspect particulier du Québec est que le taux de discrimination que vivent les immigrants au Québec est plus élevé que le reste du Canada (Nadeau & Seckin, 2010, p. 265). Les attitudes envers les immigrants au Québec sont très négatives. D'après une étude conduite par Joly (1996) afin d'évaluer la réceptivité sociale des québécois face à l'immigration, il y a au Québec une « réticence » à l'immigration. Près de 15% des individus ont indiqués qu'avoir un immigrant en tant que voisin était considéré « désagréable ». Environ 22% était contre le métissage dans les couples. Près de 34%

étaient d'avis qu'il y a « trop d'immigrants au Québec » et 30% ont indiqués ne « pas être à l'aise » autour d'individus issus de communauté noirs, arabes ou encore pakistanais (Piché, 2022, p.1).

Le premier ministre, dans les discours de la CAQ, ajoute que : « Prenons le système de la santé. Est-ce qu'il y a quelque chose qui part d'en haut et qui est communiqué partout dans le réseau en disant : "Soyez discriminatoires dans votre traitement auprès des Autochtones" ? C'est évident que la réponse, c'est non » (Lévesque , 2021). La discrimination est difficilement mesurable, mais la discrimination perçue est indicatrice. Environ 54.3% des haïtiens et environ 39,4% des arabes se sentent discriminer sur une base quotidienne au Canada (Rousseau & al., 2011, p.911). Les émotions que ressentent ces immigrants reliés à cette discrimination sont la colère et le sentiment de devenir plus résilient (Rousseau & al., 2011, p. 909). La discrimination que vivent les individus en situation de minorités au Québec brime leur sentiment d'appartenance et engendre des impacts mental et physique sur la santé de ces immigrants (Rousseau & al., 2011, p. 909).

La menace pour les valeurs québécoises constitue la quatrième représentation sociale au Québec.

*L'émergence de ces thèmes en tant que représentations sociales : Comment ces thèmes sont-ils compris comme étant des représentations sociales au sujet des immigrants au Québec?*

Les représentations sociales, se définissent tel que les conceptions généralisées que les citoyens d'une même société construisent comme étant réelles au sujet d'un groupe donné. Dans ce mémoire, je me suis donc intéressée aux représentations, donc aux perceptions que se faisaient les politiciens au sujet de l'identité des immigrants au

Québec. En d'autres mots, je voulais savoir comment est-ce que les immigrants étaient perçus au Québec en tant que groupe constituant la société et quelles étaient les caractéristiques qu'on leur attribuait?

C'était important pour moi de comprendre les représentations sociales des immigrants, car la perception que l'on conçoit globalement en tant que société à l'égard de certains groupes affectent le traitement que l'on octroie à ceux-ci et leur expérience migratoire dans un nouveau pays.

Moscovici est l'auteur de la théorie des représentations sociales qui a vu le jour en 1961. Nous allons expliquer les représentations sociales avec les quatre caractéristiques principales, les concepts clés l'entourant ainsi que les fonctions tout en liant les représentations sociales aux immigrants dans le cadre de mon projet.

Les quatre thèmes que j'ai présentés dans les chapitres ci-dessus sont des représentations sociales en suivant les quatre caractéristiques de Moscovici.

En premier lieu, la première caractéristique des représentations sociales est qu'elles sont organisées et en accordance, c'est-à-dire que les représentations sont conformes entre-elles. En d'autres mots, le groupe émettant les représentations doivent posséder des perceptions qui sont similaires concernant le groupe visé. Donc mes quatre thèmes sont en commun, car ils conçoivent les immigrants avec des perceptions étant négatives, menaçantes, voire très péjoratives.

En deuxième lieu, ils sont partagées, c'est-à-dire que le même groupe social sont donnés les mêmes caractéristiques. Donc, dans l'ensemble des politiciens qui ont émis ces discours, la même vision des immigrants est partagée. Donc, les membres de la

société se positionne face à l'immigration dans les médias, et donc, la représentation sociale peut avoir lieu.

En troisième lieu, elles sont collectivement produites, c'est-à-dire que les échanges au sein de la société les créent. Dans mon cas, ce sont les échanges dans les médias, notamment les débats des chefs lors des élections, qui ont collectivement créé ces représentations. Les immigrants sont présents dans les communications multiples de la société, ce qui veut dire que des discours sociaux sont présents à leur égard. Par exemple, plusieurs discours sur les immigrants circulent dans les médias. Le concept de l'immigration est ainsi utile, car ce groupe peut être un objet sur lequel les individus se forment des représentations (Carlos, 2015, p.39).

En quatrième lieu, les représentations sont socialement utiles, c'est-à-dire qu'ils permettent de comprendre les situations données. C'est le processus par lequel l'objet permet aux individus du groupe de combler certaines incertitudes dans leurs processus cognitifs. Mes quatre représentations sont utiles, car elles permettent d'assigner une identité aux immigrants dans la société en simplifiant les caractéristiques qui leur sont attribuées (Râteau & Lo Monaco, 2013, p.4).

Nous avons compris qu'il y a quatre représentations sociales dominantes parmi les journaux québécois consultés donc 1. En tant que menace à la langue, 2. En tant que menace à l'économie, 3. En tant que menace à la religion et 4. En tant que menace aux valeurs québécoises. Avant d'arriver à ces représentations sociales là, ces représentations sociales ont passés à travers du processus d'objectification ainsi que le processus d'ancrage, tel que décrit par Moscovici (1961). Tout d'abord, les politiciens ont simplifié l'objet, soit les immigrants, comme étant menaçantes. Donc, ils ont créé une image de

l'immigrant comme étant une négative. Les politiciens de la CAQ ont donc naturalisé les immigrants par le véhicule des stéréotypes dans les médias.

Ensuite, par le processus de l'ancrage, les représentations sociales des immigrants (leur impact sur la langue, l'économie, la religion et les valeurs) deviennent ancrées dans l'imagination des québécoises en les contrastant avec les valeurs québécoises qui sont prises pour acquies comme la vérité. Ce contraste est la façon d'ancrer les représentations sociales racistes des immigrants dans l'imaginaire québécoise.

Puis, suite à l'objectivation et l'ancrage, tel que souligné par la théorie de Moscovici, les représentations sociales sont transmises par la socialisation. En effet, Moscovici étudiait lui-même les discours médiatiques et expliquait que ces discours étaient la source des représentations émergentes, qu'il désignait tel que stratégies médiatiques de diffusion. Et donc, ici, dans ce mémoire, nous avons vu que les 4 représentations sociales qui émergeaient des discours politiques était diffusé à travers les médias. Et donc, les médias, sont un moyen de transmission des représentations sociales. C'est-à-dire que les membres de la société québécoise, donc les consommateurs des médias, construisent leur idée concernant les immigrants à partir de ce qu'ils entendent, voit sur eux dans ces plateformes.

Finalement, nous comprenons qu'il y a quatre raisons principales qui expriment la présence de ses représentations. Les représentations sociales sur les groupes tel que les immigrants émergent pour plusieurs raisons. Donc, mes quatre représentations sociales ont servis à quatre fonctions.

La première fonction de la théorie des représentations sociales implique la connaissance (Valence, 2010, p.19). À l'aide de cette théorie, nous comprenons que les

acteurs sociaux utilisent les représentations sociales afin d'interpréter leur monde de façon compréhensible. Avec l'élaboration de références communes, les individus appartenant aux mêmes groupes sociaux peuvent interpréter la réalité qui les entoure et obtenir une clarté sur leur environnement social (Vidal et al., 2018, p.7). Donc, les politiciens ont émis des connaissances sur les immigrants.

La deuxième fonction de la théorie des représentations sociales est pratique. Elle permet aux individus de guider leur comportement de manière normative au sein de la société et donc d'éviter les chaos dans la société. Lorsque les individus ont des représentations communes des objets les entourant, ils peuvent agir de manière conforme au sein de leur société respective, donc les citoyens peuvent agir de façon similaire envers les immigrants (Valence, 2010, p.19). Donc, les représentations sociales des politiciens ont engendré à la population québécoise d'agir de façon spécifique envers les immigrants.

La troisième fonction des représentations est sociale. Les représentations sociales permettent aux individus dans la société de s'identifier à un groupe donné. En raison des partages communs d'idéologie au sujet de certains groupes, il y a une favorisation de la cohésion des groupes au sein de la société (Valence, 2010, p.19). Donc, les quatre représentations sociales ont été consommées par les immigrants et ces derniers se sont identifiés à ces caractéristiques.

La quatrième fonction des théories des représentations sociales est de fournir aux individus une raison de poser leur action. Elles permettent donc de justifier les comportements des groupes et leurs positions (Valence, 2010, p.19). En effet, les conduites émises par les individus « à l'égard d'un objet, d'une situation ou d'un

évènement donnés » sont déterminées à priori par l'interprétation sociale de ceux-ci (Rateau & Lo Monaco, 2013, p.6). Ainsi, les actions que les québécois posent envers les immigrants sont justifiés par les représentations médiatiques.

Finalement, je comprends que, dans mes discours sélectionnés, ce sont la parole des politiciens qui sont mis de l'avant. Ces acteurs sociaux sont dans des positions privilégiées et possèdent un pouvoir de production de l'information qui est façonné par des valeurs et normes de la société. Donc, les quatre termes sélectionnés par les politiciens pour identifier le groupe des immigrants sont très importants à étudier, car elles reflètent les idéologies partagées par les membres de la société à leur égard. De plus, ces représentations touchent les immigrants aussi, car ils s'identifient aux images transmises dans la société à leur sujet. Il est évident que les discours politiques jouent un rôle crucial dans la construction de l'identité des immigrants (Bouchard & Garneau, 2021, p.84).

## **CHAPITRE 7 : CONCLUSION**

Ce chapitre vise à clore ce mémoire de maîtrise à l'aide d'une conclusion approfondie. La conclusion est divisée en les parties suivantes : 1) résumé du sujet du mémoire, et principales conclusions du mémoire, et 2) ouverture sur les pistes pour l'intervention et la recherche et stratégies pour favoriser une bonne représentation sociale des immigrants.

### *Résumé du mémoire et des principales conclusions*

Dans ce mémoire, je cherchais à comprendre les représentations sociales des immigrants au Québec. Notre question de recherche était la suivante : Quelles sont les représentations sociales des immigrants au Québec selon la CAQ? Le cadre théorique des représentations sociales de Moscovici (1961) est celui qui a guidé notre recherche. Afin de répondre à notre question de recherche, j'ai procédé à une analyse qualitative de discours politiques de la CAQ entre 2016 et 2022 sur l'immigration. J'ai découvert que des discours péjoratifs à l'égard des immigrants influencent négativement le développement de l'identité des migrants (Lorenzoni, 2009, p.225; Schimmele & Wu, s. d.).

Tel que nous l'avons vu, les grands courants migratoires au Québec ont entraîné la mise en place à travers les années de politiques sociales reposant sur la notion de l'interculturalisme (Mente & Kahn, 2007). En effet, le modèle québécois se base sur des politiques d'interculturalité (Madoui, 2010, p.1). Or, malgré le développement de politiques sociales qui valorisent à première vue la diversité, de nombreux incidents démontrent que la question de l'intégration des migrants n'est pas toute à fait réglée au

Québec (Garneau, 2018, p.8). Les discours politiques actuels présentent l'immigrant racisé comme étant « une menace » à la préservation de l'identité nationale québécoise (Ben-Cheikh & Mekki-Berrada, 2020, p.319). Or, ces propos entraînent une séparation de la culture québécoise et d'une culture « immigrante » qui regroupe les minorités ethnoculturelles entre-elles, ce qui amène une opposition catégorique entre les deux groupes (Gallant, 2008, p.35; Lamont & Bail, 2005, p.7). Le problème de « l'ethnisation des rapports sociaux » est que l'idéologie qui en découle favorise de nombreux problèmes dont le racisme, les stéréotypes, les préjugés et les discriminations envers les minorités ethniques (Rudder, 1998, p.3). Ces assignations sont problématiques en raison de leurs conséquences potentielles sur les individus (Rudder, 1998, p.5; Gallant, 2008, p.38). En effet, le problème de cette division hiérarchique des cultures est le rapport de force injuste qui en découle (Boivin, 2015, p.125). Les relations asymétriques sont naturalisées au sein de l'espace public (Streiff-Fénart, 2013, p.73). En effet, une dynamique se crée entre les groupes minoritaires et les groupes majoritaires toujours dans la logique d'assimiler les minorités en les intégrant à la majorité (Meintel & Kahn, 2007, p.138). L'« immigré » devient donc une figure socialement stéréotypée et stigmatisée en raison de l'ethnisation des rapports sociaux dans la société (Rudder, 1998, p.4). Certains vont même jusqu'à nommer les immigrants des « groupes non dominants », ce qui met en exergue les rapports de force sous-jacents et la perception négative des immigrants dans l'imaginaire social (Mata Barreiro, 2004, p.41). Cette représentation sociale négative de l'immigrant est problématique.

Transformer les représentations sociales existantes dans l'optique de viser à avoir une meilleure représentativité des populations immigrantes

L'immigration fait grandement partie de l'histoire et du patrimoine du Québec. Étant donné que le projet sociétal du Québec vise à s'ouvrir davantage face au monde et que l'identité est continuellement en changement, il est important de transformer les représentations sociales actuelles (Musée canadien de l'immigration, s.d., p.228). Une stratégie pour surmonter les représentations sociales négatives des immigrants au sein de la société est de réinventer la place des immigrants au sein de la société, car leur inclusion ou exclusion est déterminé par l'évolution de leur définition au sein de la société québécoise. Pour réinventer l'espace culturel et patrimonial québécois, il faut lier l'expérience collective des immigrants et des québécois. Puis, pour partager ces nouvelles représentations, nous pouvons faire usage des moyens de diffusion des représentations sociales tel qu'énoncé par Moscovici (1961) dont les dépliants, les catalogues, les site internet ainsi que les musées. Ces moyens de diffusion participent à la redéfinition d'une identité pour les immigrants (Musée canadien de l'immigration, s.d., p.224). Un autre exemple pour modifier les représentations sociales serait les expositions dans les musées tel que l'exposition sur l'identité dans le musée des civilisations (Musée canadien de l'immigration, s.d.). En utilisant les autres canaux de diffusion de l'information outre les médias, les discours sur les immigrants peuvent changer. L'usage donc de nouvelle technique de document et de faire hommage à la culture immigrante au Québec, par exemple afficher certains patrimoines reliés aux premiers immigrants au Québec dans les musées permet une représentation sociale plus positive des immigrants dans la société.

## Faciliter le contact interculturel

Une autre stratégie pour modifier les représentations sociales des immigrants au sein de la société québécoise est la favorisation du contact interculturel, c'est-à-dire une fusion des cultures des immigrants racisés ainsi que des québécois. Un peu comme une harmonisation des rapports entre les individus dans la société, le contact interculturel favorise 'des rapports de complicité, de dialogue, d'échanges réciproques, de partage des valeurs, souvent au sein de réseaux d'amitié et de solidarité, toujours dans une conscience de son identité propre et d'une ouverture à l'altérité » (Guilbert,2015, p.160). La médiation culturelle permet le développement de relations interpersonnelles entre les membres de la société et permet de passer au-dessus des attributions sociales des groupes. Je qualifie cela tel qu'une 'décentration', car cela permet de ne pas adhérer au jugement fixe sur les groupes, mais bien de permettre de briser les stéréotypes et apprendre à connaître les individus personnellement. Cela permet aussi le développement de qualités humaines tel que la sensibilité, l'ouverture d'esprit et l'empathie (Guilbert, 2015, p.152). Cela permet aussi d'assurer un rapport horizontal entre les groupes. Par exemple, les québécois qui font du bénévolat dans le communautaire avec les réfugiés est un contact entre deux cultures ou encore de développer des ateliers de sensibilisation (Guilbert, 2015, p.160).

La cohésion sociale peut également se faire par la pratique d'un loisir commun. Le loisir aurait plusieurs fonctions tel qu'augmenter le niveau de santé, améliorer le capital social, permettre l'action des citoyens, améliorer le niveau de vie et mobiliser des communautés de plus d'être un outil d'intégration. Le loisir permet donc, dans les sociétés de la sorte, une facilitation de l'ouverture aux autres, tout en proposant un

épanouissement individuel. Il permet la communication interculturelle et le rapprochement des communautés, donc une harmonisation des relations entre les individus d'une même société. La participation à des activités de loisirs sont donc des « mécanismes relationnelles ». De plus, le loisir permet à la fois pour l'immigrant d'agrandir son réseau social, mais également de développer des compétences pour le monde professionnel.

#### L'amplification des voix des immigrants

Un autre moyen de modifier les représentations est à travers de l'apprentissage. Dans l'univers pratique des intervenants sociaux, l'augmentation de l'immigration au Québec augmente la probabilité pour les intervenants d'effectuer des interventions interculturelles. Dans les métiers de relation d'aide, l'initiation aux enjeux interculturels est importante. Les intervenants doivent être en mesure de répondre aux besoins de cette population et d'offrir des services adéquats. De plus, l'apprentissage permettrait de réduire les risques pour les populations immigrantes de recevoir des services discriminants. A titre d'exemple, pour les métiers à relation d'aide en psychologie, travail social ou encore ergothérapie, il devrait y avoir un cours obligatoire à l'université. Le personnel enseignant lui aussi se former par un comité au sein de l'université. Dans plusieurs de ces disciplines, il n'y a aucun cours obligatoires ou formations pour ces futurs employés à prendre. Ces cours pourraient contenir des compétences culturelles tel que la conscience culturelle ou encore les connaissances et compétences culturelles. À travers des ordres professionnels, les gouvernements peuvent ainsi mettre en place ces cours obligatoires et les insérer dans le curriculum universitaire.

De plus, la recherche universitaire permet de mettre en exergue les réalités des individus en contexte minoritaire et permet ainsi de transformer les réalités également. À travers des conclusions de recherches, les intervenants peuvent amplifier la voix des immigrants dans et par leur travail et militer pour que leurs voix et leurs messages soient diffusés au sein des organisations afin de contrer les messages stéréotypés, racistes et négatifs qui circulent à leur sujet.

## Conclusion

« Le Québec doit s'adapter à l'accueil des immigrants, car une société pluraliste devra toujours jongler entre les différentes cultures » (Calinon, 2015, p.160). Afin d'assurer un bon fonctionnement de la société, l'intégration des immigrants est essentielle. Le changement des représentations sociales peut prendre place suite à la mise en place de stratégies visant la cohésion sociale au sein d'une société (Calinon, 2015, p.160). Comme je l'ai vu, le modèle d'intégration des immigrants au Québec est basé sur l'approche interculturelle qui est une vision qui veut une société basée sur des croyances communes. J'ai également vu que l'immigration est un sujet qui est toujours controversé et relié à de nombreuses polémiques au Québec (Calinon, 2015, p.283). De plus, j'ai aperçu que les immigrants occupent une grande place dans les débats médiatiques politiques. Afin de vaincre les stéréotypes véhiculés au sein de certaine population dans la société, nous devons procéder à la sensibilisation à la diversité. En termes de processus d'intégration, nous voulons favoriser le sentiment d'appartenance à la société d'installation dans son ensemble. Il s'agit de faire prendre conscience à tous les

Québécois et les Québécoises de l'importance de la participation à la société et de vecteur  
acteurs pour la cohésion sociale.

## BIBLIOGRAPHIE

Amin, A., & Gonin, A. (2007). Discours des acteurs sociaux et processus d'intégration des jeunes Français issus de l'immigration. *Migrations Société*, 113(5), 57-70.

<https://doi.org/10.3917/migra.113.0057>

Analyse de discours.pdf. (S. d.). Consulté 5 décembre 2022, à l'adresse

<https://reseauconceptuel.umontreal.ca/rid=1NKDD65MQ-G4RPLR-433/Analyse%20de%20discours.pdf>

Antonius, R., & Alykhanhthi, L. (2008). *Arabes Musulmans Presse écrite - ieim.uqam.ca*.

LA REPRÉSENTATION DES ARABES ET DES MUSULMANS DANS LA  
GRANDE PRESSE ÉCRITE AU QUÉBEC.

[https://www.ieim.uqam.ca/IMG//pdf/Arabes\\_Musulmans\\_Presse\\_ecrite\\_2.pdf](https://www.ieim.uqam.ca/IMG//pdf/Arabes_Musulmans_Presse_ecrite_2.pdf)

Arsenault, M., White, B. & Dubé, J. (2022). Quelles sont les stratégies mobilisées par les organismes pour le mandat de l'immigration dans les régions hors des grands centres ? *Alterstice*, 11(1), 5–18. <https://doi.org/10.7202/1091891ar>

Beaudry, C., Gagnon, M., & Deschênes, A.-A. (2020). Quand la perception des employeurs à l'égard des personnes immigrantes influence leurs pratiques de gestion de la diversité. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 74(4), 674-696. <https://doi.org/10.7202/1066830ar>

Béji, K. & Pellerin, A. (2010). Intégration socioprofessionnelle des immigrants récents au Québec : le rôle de l'information et des réseaux sociaux. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 65(4), 562–583. <https://doi.org/10.7202/045586ar>

Ben-Cheikh, I., & Mekki-Berrada, A. (2020). Combien de générations reste-t-on « immigrants » ? Réflexion critique sur une terminologie porteuse d'une identité imposée. *L'Autre*, 21(3), 318-326. <https://doi.org/10.3917/lautr.063.0318>

Boivin, J. (2015). L'interculturel au Québec : Rencontres historiques et enjeux politiques, sous la direction de Lomomba Emongo et Bob W. White. *Alterstice: Revue internationale de la recherche interculturelle*, 5(2), 123. <https://doi.org/10.7202/1036697ar>

Bouchard, C., & Garneau, S. (2021). Les enjeux de la survisibilisation/invisibilisation de la violence en contexte familial envers les femmes issues de l'immigration. *Alterstice*, 3(2), 81-95. <https://doi.org/10.7202/1077523ar>

Caleb, M. (2022). *Religion et immigration à la lumière de l'histoire identitaire du Québec*. Immigrant Québec. <https://immigrantquebec.com/fr/conseils-d-experts/religion-immigration-histoire-identitaire-du-quebec/>

- Calinon, A. S. (2015). Légitimité interne des politiques linguistiques au Québec : le regard des immigrants récents. *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*, (5), 122–142. <https://doi.org/10.7202/1029110ar>
- Carlos, (2015) Chapitre 1: Thèse de Doctorat , La représentation: un concept emprunté à la psychologie sociale. En ligne  
<https://preistorik.hypotheses.org/files/2016/04/Chapitre-1-1-RS.pdf>
- Charaudeau, (2002). *A quoi sert d'analyse le discours politique \* ? - Patrick Charaudeau*. Consulté 9 décembre 2022, à l'adresse
- Chaze, F., Thomson, M., Susan, G. & Guruge, S. (2015.) Role of Cultural Beliefs, Religion, and Spirituality in Mental Health and/or Service Utilization among Immigrants in Canada: A Scoping Review. *Canadian Journal of Community Mental Health*. 34(3): 87-101. <https://doi.org/10.7870/cjcmh-2015-015>
- Choquet, S. (2016). L'interculturalisme québécois : Un modèle alternatif d'intégration. *Les Politiques Sociales*, 3-4(2), 23-37. <https://doi.org/10.3917/lps.163.0023>
- Cliche, J.-F. (2022). 80 % des immigrés qui ne travaillent pas, vraiment? *Le Soleil*. Tiré de <https://www.lesoleil.com/2022/09/29/80--des-immigres-qui-ne-travaillent-pas-vraiment-01af25f5dce4ba2b149684294e7e9c69>

Cliché, (2022). *L'impasse entre l'identité québécoise et la diversité canadienne*. Le Devoir. <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/753387/idees-l-impasse-entre-l-identite-quebecoise-et-la-diversite-canadienne>

Claude, G. (2020). *Analyse de discours : Définition générale, méthodologie et exemple*. Scribbr. <https://www.scribbr.fr/methodologie/analyse-de-discours/>

Cohen-Emerique, M. (2015). 8. L'interculturel dans les interactions des professionnels avec les usagers migrants. Dans : M. Cohen-Emerique, *Pour une approche interculturelle en travail social: Théories et pratiques* (pp. 145-163). Rennes: Presses de l'EHESP.

Cousineau, J.-M. & Boudarbat, B. (2009). La situation économique des immigrants au Québec. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 64(2), 230–249. <https://doi.org/10.7202/037919ar>

Choquet, S. (2016). L'interculturalisme québécois : Un modèle alternatif d'intégration. *Les Politiques Sociales*, 3-4(2), 23-37. <https://doi.org/10.3917/lps.163.0023>

Dallemane, L. (2021) Institut National de la Recherche Scientifique (Canada) ProQuest Dissertations Publishing, 2021. 30449413.

Della Faille, D., & Rizkallah, É. (2013). Présentation : Regards croisés sur l'Analyse du discours. *Cahiers de recherche sociologique*, 54, 5.

<https://doi.org/10.7202/1025990ar>

Desplechin, 2013. L'identité dans l'exil Clinique auprès de sujets migrants, la question de l'identité dans la psychanalyse. UNIVERSITE AIX-MARSEILLE U. F. R. des Lettres et Sciences Humaines.

[file:///Users/hanaeben/Downloads/130601\\_DESPLECHIN\\_01B0J126YX7\\_TH% 20\(3\).pdf](file:///Users/hanaeben/Downloads/130601_DESPLECHIN_01B0J126YX7_TH%20(3).pdf)

Desrosiers, É. (2022, June 1). *Les immigrants au Québec sont plus nombreux et Mieux intégrés qu'il n'y paraît*. Le Devoir.

<https://www.ledevoir.com/economie/717540/etude-les-immigrants-au-quebec-sont-plus-nombreux-et-mieux-integres-qu-il-n-y-parait>

Dutrénit, J.-M. (1993). Déterminisme ou liberté? Paradigmes scientifiques et intervention sociale. *Service social*, 42(3), 103-136. <https://doi.org/10.7202/706633ar>

Ellyson, C., Andrew, C., & Clément, R. (2016). Language planning and education of adult immigrants in Canada: Contrasting the provinces of Quebec and British Columbia, and the cities of Montreal and Vancouver. *London Review of Education*, 14(2). <https://doi.org/10.18546/lre.14.2.10>

Filion, M. (2005). Les Représentations Sociales et culturel les - université du Québec ...

[https://ceim.uqam.ca/db/IMG/pdf/metho\\_2005-01-Filion.pdf](https://ceim.uqam.ca/db/IMG/pdf/metho_2005-01-Filion.pdf)

Fischer, G.-N. (2020). Chapitre 7. L'identité sociale. In Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale: Vol. 6e éd. (p. 237-266). Dunod.

<https://doi.org/10.3917/dunod.fisch.2020.01.0237>

Flament, C. & Rouquette, M. L. (2003). Anatomie des idées ordinaires. Paris: Armand Colin.

Franceinfo. (2019). Quatre questions sur l'emploi du terme "islamophobie", qui fait (Une nouvelle fois) débat. Franceinfo.

[https://www.francetvinfo.fr/societe/islamophobie/quatre-questions-sur-l-emploi-du-terme-islamophobie-qui-fait-une-nouvelle-fois-debat\\_3695793.html](https://www.francetvinfo.fr/societe/islamophobie/quatre-questions-sur-l-emploi-du-terme-islamophobie-qui-fait-une-nouvelle-fois-debat_3695793.html)

Gagnon, (2004) *Interculturalism : Expanding the Boundaries of Citizenship / Request*

*PDF*. (s. d.). Consulté 20 novembre 2022, à l'adresse

[https://www.researchgate.net/publication/295104881\\_Interculturalism\\_Expanding\\_the\\_Boundaries\\_of\\_Citizenship](https://www.researchgate.net/publication/295104881_Interculturalism_Expanding_the_Boundaries_of_Citizenship)

Gagnon, C. (2018) , La francisation et l'intégration professionnelle des personnes

immigrantes / par Charles Gagnon et Jennifer Dion, Québec (Québec),

Conseil supérieur de la langue française, 1 ressource en ligne (xiv, 116 pages),  
Collections de BAnQ.

Gallant, N. (2008). Choix identitaires et représentations de l'identité issue de  
l'immigration chez la deuxième génération. *Canadian Ethnic Studies Journal*,  
40(2), 35-61.

Gallant, N. (2010). Représentations sociales et représentation politique : Présence  
immigrante dans les organismes de la francophonie minoritaire au Canada.  
*Politique et Sociétés*, 29(1), 181-201. <https://doi.org/10.7202/039960ar>

Ganem, R., & Hassan, G. (2013). Identité, fratrie et immigration : Étude exploratoire sur  
les contributions des relations fraternelles à la construction identitaire de jeunes  
adultes immigrants au Québec. *Enfances, Familles, Générations*, 19, 108-126.  
<https://doi.org/10.7202/1023773ar>

Garric N., Capdevielle-Mougnibas V. & Besses M-O. (2006). « Intérêts et limites de  
l'analyse du discours pour la recherche interdisciplinaire et la coproduction de La  
variation comme principe d'exploration de corpus 127 connaissances  
scientifiques. Le cas d'une analyse lexicométrique d'entretiens avec Lexico3 », in  
Actes des 8ème JADT. Besançon : Presses Universitaires de FrancheComté, pp.  
439-450.

Garneau, S. (2018). Le voile, l'alcool et l'accent. La « diversité » à l'épreuve du racisme vécu. *Diversité urbaine*, 17, 7-28. <https://doi.org/10.7202/1047975ar>

Garneau, S. (2022). Migrer pour réussir ? De jeunes Marocains au Québec. *Hommes & Migrations*, 1336(1), 55-61. <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.13584>

Girard, M., Smith, M., & Renaud, J. (2008). Intégration économique des nouveaux immigrants: adéquation entre l'emploi occupé avant l'arrivée au Québec et les emplois occupés depuis l'immigration. *The Canadian Journal of Sociology / Cahiers Canadiens de Sociologie*, 33(4), 791–814.  
<http://www.jstor.org/stable/canajsocicahican.33.4.791>

Gouvernement du Canada, S. C. (2022). *La population croissante du Canada est principalement attribuable à l'immigration.*

<https://www.statcan.gc.ca/o1/fr/plus/468-la-population-croissante-du-canada-est-principalement-attribuable-limmigration>

Gouvernement du Canada, S. C. (2017). *Profil du recensement, Recensement de 2016—Gatineau, Ville [Subdivision de recensement], Québec et Québec [Province].*  
<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=CSD&Code1=2481017&Geo2=PR&Code2=24&Data=Count&SearchText=Gatineau&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=Immigration%20and%20citizenship&TABID=1>

Guilbert, L. (1994). Intermédiaire culturel et médiateur de cultures : évolution des rôles et des attitudes dans la société québécoise. *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (31), 151–161. <https://doi.org/10.7202/1033785ar>

Guimelli, C. (1999). *Les représentations sociales* (Vol. 1-3453, p. 63-78). Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/la-pensee-sociale--9782130497776-p-63.htm>

Grigorieff, A., Roth, C., & Ubfal, D. (2020). Does Information Change Attitudes Toward Immigrants? *Demography*, 57(3), 1117–1143. <https://doi.org/10.1007/s13524-020-00882-8>

Histoire du Québec. (2014). *Immigration au Québec en vieilles photos de tous les pays*. Histoire du Québec. <https://histoire-du-quebec.ca/immigrants-quebec/>

Jodelet, D. (1984). Représentations sociales: Phénomènes, concepts et théories. In S. Moscovici (Ed.), *Psychologie sociale* (pp. 357-378). Paris: PUF.

Labelle M. (2006). Un lexique du racisme. Étude sur les définitions opérationnelles relatives au racisme et aux phénomènes connexes, rapport présenté à l'UNESCO,

Montréal, Université du Québec à Montréal (UQAM), Centre de recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté.

Lachapelle, M., St-Onge, S., & Arcand, S. (2022, Wntr). L'importance des schemas mentaux en matiere de diversite : etude exploratoire aupres d'employeurs situes en region. *Relations Industrielles/Industrial Relations*, 77(1), NA. <https://link-gale-com.proxy.bib.uottawa.ca/apps/doc/A705809108/AONE?u=otta77973&sid=bookmark-AONE&xid=dff71c49>

*La politique canadienne du multiculturalisme de 1971 | Musée canadien de l'immigration du Quai 21.* (s. d.). Consulté 20 novembre 2022, à l'adresse <https://quai21.ca/recherche/histoire-d-immigration/la-politique-canadienne-du-multiculturalisme-de-1971>

Le Bart, C. (2003). L'analyse du discours politique : De la théorie des champs à la sociologie de la grandeur. *Mots. Les langages du politique*, 72, Art. 72.

Leclerc, M. (2022). *UQAM | Bibliothèques | depot institutionnel*. Modèle th. <https://archipel.uqam.ca/15826/1/M17742.pdf>

Lorenzoni, E. (2009). Appartenance identitaire en migration : Marocaines en France et en Italie. *Migrations Société*, 123-124(3-4), 225-239. <https://doi.org/10.3917/migra.123.0225>

Madoui, M. (2010). La deuxième génération issue de l'immigration, une comparaison France-Québec, M. Potvin, P. Eid, N. Venel (Eds.). *Sociologie du travail*, 52(1), Art. 1.

Mamin B., (1995). *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Calmann-Levy.

Mata Barreiro, C. (2004). Identité urbaine, identité migrante. *Recherches sociographiques*, 45(1), 39-58. <https://doi.org/10.7202/009234ar>

Meintel, D., & Kahn, E. (2007). De génération en génération : Identités et projets identitaires de Montréalais de la « deuxième génération ». *Ethnologies*, 27(1), 131-163. <https://doi.org/10.7202/014025ar>

Moliner, P. (2015). Objectivation et ancrage du message iconique. *Propositions théoriques et pistes de recherche. Sociétés*, 130(4), 81-94.

Nadeau, S., & Seckin, A. (n.d.). The immigrant wage gap in Canada: Quebec and the rest of Canada. <https://www.utpjournals.press/doi/abs/10.3138/cpp.36.3.265>

Paillé & Mucchielli. (2012) *Chapitre 11—L'analyse thématique* | *Cairn.info*. (s. d.).

Consulté 13 décembre 2022, à l'adresse <https://www-cairn->

info.proxy.bib.uottawa.ca/l-analyse-qualitative-en-sciences-humaines--  
9782200249045-page-231.htm

Pagé, M. (2011). Politiques d'intégration et cohésion sociale, Québec, Conseil supérieur  
de la langue française.

Paquet, M., & Lawlor, A. (2022). Numbers and Images : Representations of Immigration  
and Public Attitudes about Immigration in Canada. *Canadian Journal of  
Political Science*, 55(4), 827-851.  
<https://doi.org/10.1017/S0008423922000786>

Perrin, N. & Martiniello, M. (2006). La langue française face aux langues de  
l'immigration : état des lieux en communauté française de Belgique. Dans :  
Conseil sup. de la langue française éd., *Langue française et diversité linguistique:  
Actes du séminaire de Bruxelles (2005)* (pp. 133-150). Louvain-la-Neuve: De  
Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.conse.2006.01.0133>

Piché, V. (2019). 7. Un siècle d'immigration au Québec : De la peur à l'ouverture. In C.  
Le Bourdais (Éd.), *La démographie québécoise : Enjeux du XXIe siècle*  
(p. 225-263). Presses de l'Université de Montréal.  
<http://books.openedition.org/pum/23988>

Plivard, I. (2014). Chapitre 2—L'identité culturelle. In *Psychologie interculturelle* (p. 47-86). De Boeck Supérieur. <https://www.cairn.info/psychologie-interculturelle--9782804189365-p-47.htm>

Prencipe, L. (2012). La religion des migrants en tant qu'élément de cohésion sociale. *Migrations Société*, 139, 101-120. <https://doi.org/10.3917/migra.139.0101>

Proulx, S., & Bélanger, D. (2001). La représentation des communautés immigrantes à la télévision francophone du Québec. Une opportunité stratégique. *Réseaux*, 107(3), 117-145.

Proulx, (2006). *Politique d'immigration québécoise | l'Encyclopédie Canadienne*. Consulté 21 octobre 2022, à l'adresse <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/politique-dimmigration-du-quebec>

Québec, I. (2012). Plan d'immigration Québec 2013. Immigrant Québec. <https://immigrantquebec.com/fr/actualites/plan-dimmigration-2013-le-quebec-maintient-le-cap/>

- Rateau, P., & Lo Monaco, G. (2013). La Théorie des Représentations Sociales : Orientations conceptuelles, champs d'applications et méthodes. *CES Psicología*, 6(1), 1-21.
- Riutort, P. (2013). La socialisation. Apprendre à vivre en société. In *Premières leçons de sociologie* (p. 63-74). Presses Universitaires de France.  
<https://www.cairn.info/premieres-lecons-de-sociologie--9782130620396-p-63.htm>
- Robillard, A. (2022). Augmenter l'immigration serait « suicidaire », dit Legault. *Le Devoir*. Tiré de <https://www.ledevoir.com/politique/quebec/759547/la-situation-n-est-pas-si-dramatique-a-rouyn-noranda-dit-legault>
- Rousseau, C., Hassan, G., Moreau, N., & Thombs, B. D. (2011). Perceived Discrimination and Its Association With Psychological Distress Among Newly Arrived Immigrants Before and After September 11, 2001. *American Journal of Public Health* (1971), 101(5), 909– 915.  
<https://doi.org/10.2105/AJPH.2009.173062>
- Rousseau, L. (2016). Le travail obscur de la mémoire identitaire dans les débats nés d'une nouvelle diversité religieuse au Québec. *Recherches sociographiques*, 57(2-3), 289–310. <https://doi.org/10.7202/1038429ar>

Rudder, V. D. (1998). Identité, origine et étiquetage. *Journal des anthropologues*.

*Association française des anthropologues*, 72-73, Art. 72-73.

<https://doi.org/10.4000/jda.2697>

Schimmele, C., & Wu, Z. (s. d.). *La nouvelle immigration et l'identité ethnique*. 41.

Scribb . (2020). *Analyse de discours : définition générale, méthodologie et*

*exemple*. Scribbr. Consulté le 5 décembre 2022, de

<https://www.scribbr.fr/methodologie/analyse-de-discours/>

Seignour, A. (2011). Méthode d'analyse des discours. L'exemple de l'allocation d'un

dirigeant d'entreprise publique. *Revue française de gestion*, 211(2), 29-45

*Statistiques Canada, (2016) et recherches en immigration*. (s. d.). Consulté 15 novembre

2022, à l'adresse [https://www.quebec.ca/immigration/statistiques-](https://www.quebec.ca/immigration/statistiques-recherches-immigration)

[recherches- immigration](https://www.quebec.ca/immigration/statistiques-recherches-immigration)

Steinbach, M. & Grenier, N. (2013). « Nous autres aussi on aimerait ça garder notre

culture » : les attitudes des élèves d'origine québécoise envers les élèves issus de

l'immigration. *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de*

*McGill*, 48(1), 183–202. <https://doi.org/10.7202/1018408ar>

Streiff-Fénart, J. (2013). Penser L'étranger : L'assimilation Dans Les Représentations Sociales Et Les Théories Sociologiques De L'immigration. Revue européenne des sciences sociales, 51(1), 65-93.

Taschereau, S. (1988). L'histoire de l'immigration au Québec : Une invitation à fuir les ghettos. Revue d'histoire de l'Amérique française, 41(4), 575-589.  
<https://doi.org/10.7202/304617ar>

Thèse Lyon ,(s. d.) Consulté 23 novembre 2022, à l'adresse [http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.hijazi\\_s&part=99855](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.hijazi_s&part=99855)

Tremblay, J.-M. (2005). Micheline Labelle et Xavier Dionne, LES FONDEMENTS THÉORIQUES DE L'INTERCULTURALISME [Text].  
texte.  
[http://classiques.uqac.ca/contemporains/labelle\\_micheline/fondements\\_theoriques\\_interculturalisme/fondements\\_theoriques\\_interculturalisme\\_tdm.html](http://classiques.uqac.ca/contemporains/labelle_micheline/fondements_theoriques_interculturalisme/fondements_theoriques_interculturalisme_tdm.html)

Traisnel, C., Violette, I. & Gallant, N. (2013). Les minorités francophones canadiennes face à l'immigration : particularismes et représentations de la diversité ethnoculturelle dans les milieux associatifs. Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society, (2), 9–28.  
<https://doi.org/10.7202/1014843ar>

Turgeon, L. & Bilodeau, A. (2021). Contextes territoriaux et perceptions de l'immigration : ethnocentrisme et contact dans trois régions du Québec. *Politique et Sociétés*, 40(1), 163–187. <https://doi.org/10.7202/1075745ar>

Valence, A. (2010). Approche théorique des représentations sociales. In *Les représentations sociales: Vol. 1re éd.* (p. 27-43). De Boeck Supérieur. <https://www.cairn.info/les-representations-sociales--9782804162573-p-27.htm>

Vidal, P., Vidal, J., & Payet, J. (2018). Stéréotypage médiatique et objectivation de la représentation sociale des migrants. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 117118(1), 5-23.

## Autres

### Article 1

Cliché, J-F. (2022) 80 % des immigrés qui ne travaillent pas, vraiment? (2022, septembre 29). Le Soleil. <https://www.lesoleil.com/2022/09/29/80--des-immigres-qui-ne-travaillent-pas-vraiment-01af25f5dce4ba2b149684294e7e9c69>

### Article 2

Pilon-Larose, H. (2022). Comparaison avec la Louisiane : Legault compare un élu issu de l'immigration qui parle français à une « anecdote ». La Presse. <https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2022-05-31/comparaison-avec-la-louisiane/legault-compare-un-elu-issu-de-l-immigration-qui-parle-francais-a-une-anecdote.php>

### Article 3

Déclin du français : «Suicidaire» d'accueillir plus de 50 000 immigrants par an, selon Legault. (s. d.). TVA Nouvelles. Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://www.journaldequebec.com/2022/09/28/declin-du-francais-suicidaire-daccueilir-plus-de-50-000-immigrants-par-an-selon-legault-1>

### Article 4

Schué, R. , 2021. François Legault « ne regrette pas » ses propos sur l'immigration | Radio-Canada.ca. (s. d.). Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://ici.radio->

canada.ca/nouvelle/1790251/legault-immigration-entreprises-quebec-anglade-penurie

#### Article 5

Plante, C. (2022) François Legault associe l'immigration à la violence, puis s'excuse pour ses propos | Élections québécoises 2022 | Actualités | Le Soleil—Québec. (s. d.). Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://www.lesoleil.com/2022/09/07/francois-legault-associe-limmigration-a-la-violence-puis-sexcuse-pour-ses-propos-dcdf2bfdb1b68f38a1959d999d78b596>

#### Article 6

Robillard, A. (2022). François Legault nuance ses propos sur l'immigration. Le Devoir. <https://www.ledevoir.com/politique/quebec/717720/francois-legault-nuance-ses-propos-sur-l-immigration>

#### Article 7

Boissinot, J. (2021) ICI.Radio-Canada.ca, Z. P.-. François Legault veut provoquer un vaste débat linguistique cet automne. Radio-Canada.ca; Radio-Canada.ca. Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1789147/francois-legault-debat-linguistique-projet-loi>

## Article 8

Pratte, A. (2022). Immigration : Que veut vraiment le gouvernement Legault ?

L'actualité. <https://lactualite.com/politique/immigration-que-veut-vraiment-le-gouvernement-legault/>

## Article 9

Castonguay, A. (2021, mai 4). Immigration et salaire : Le discours déroutant de François

Legault. L'actualité. <https://lactualite.com/lactualite-affaires/immigration-et-salaire-le-discours-deroutant-de-francois-legault/>

## Article 10

Arnaud, L. (2021). « Je ne laisserais pas insulter les Québécois »—François Legault.

EnBeauce.com. Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://www.enbeauce.com/actualites/politique/438624/-je-ne-laisserais-pas-insulter-les-quebecois-francois-legault>

## Article 11

Schué, R. (2019). Le gouvernement Legault impose un test des valeurs dans la sélection des immigrants | Radio-Canada.ca. (s. d.). Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1367706/immigration-test-valeurs-quebec>

## Article 12

Robillard, A. (2022) Le prochain mandat du gouvernement Legault sera marqué par le français et l'énergie | Le Devoir. (s. d.). Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://www.ledevoir.com/politique/quebec/772809/en-direct-discours-inaugural-de-legault-pour-l-ouverture-de-la-43e-legislature>

#### Article 13

Le Québec accueillera des réfugiés | Le Journal de Québec. (s. d.). Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://www.journaldequebec.com/2021/08/16/le-quebec-accueillera-des-refugies-afghans-dit-legault>

#### Article 14

Chouinard, T., & Krol, A. (2022, mai 31). Le Québec, une « Louisiane » : « Un parallèle un peu rapide » de Legault. La Presse. <https://www.lapresse.ca/actualites/2022-05-31/le-quebec-une-louisiane/un-parallele-un-peu-rapide-de-legault.php>

#### Article 15

Bélaïr-Cirino, M. (2016). Legault accusé de « trumperie » | Le Devoir. (s. d.). Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://www.ledevoir.com/politique/quebec/478824/burkini-et-egalite-homme-femme-legault-accuse-de-trumperie>

#### Article 16

Leblanc, C. (2018) ICI.Radio-Canada.ca, Z. P.-. (s. d.). Legault avance quelques questions de son test de connaissance des valeurs | Élections Québec 2018. Radio-Canada.ca; Radio-Canada.ca. Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1123856/coalition-avenir-quebec-immigrants-tests-hommes-femmes-homosexuels>

#### Article 17

Blanchette-Pelletier, D. (2018). ICI.Radio-Canada.ca, Z. P.-. Legault reste ferme sur les signes religieux. Radio-Canada.ca; Radio-Canada.ca. Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1128219/entrevue-premier-ministre-designe-francois-legault-patrice-roy>

#### Article 18

Castonguay, A. (2017) Les matantes et les mononcles immigrants de François Legault | L'actualité. Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://lactualite.com/societe/les-matantes-et-les-mononcles-immigrants-de-francois-legault/>

#### Article 19

Levesque, F. (2021). Mort de Joyce Echaquan | « On ne peut pas prétendre que le système dans son ensemble est raciste » | La Presse. (s. d.). Consulté 12 décembre

2022, à l'adresse <https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2021-10-05/mort-de-joyce-echaquan/on-ne-peut-pas-pretendre-que-le-systeme-dans-son-ensemble-est-raciste.php>

#### Article 20

Chouinard, T., & Lévesque, F. (2020, janvier 21). Parrainage de réfugiés : Legault à la défense de Jolin-Barrette. La Presse.  
<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2020-01-21/parrainage-de-refugies-legault-a-la-defense-de-jolin-barrette>

#### Article 21

Bordeleau, S. (2021) Pénurie de main-d'œuvre : Québec lance une offensive de 3,9 milliards de dollars | Radio-Canada.ca. (s. d.). Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1843803/quebec-penurie-travailleurs-creation-emplois-legault>

#### Article 22

Gobeil, M. (2021). Plus d'argent en santé et un contrôle accru de l'immigration, demande Legault | Élections Canada 2021 | Radio-Canada.ca. (s. d.). Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1819501/demandes-legault-quebec-partis-federaux-election-transferts-sante-immigration>

#### Article 23

Pilon-Larose, H. (2022). Propos controversés sur l'immigration : Legault présente ses excuses et dit vouloir « rassembler ». La Presse.

<https://www.lapresse.ca/elections-quebecoises/2022-09-07/propos-controverses-sur-l-immigration/legault-presente-ses-excuses-et-dit-vouloir-rassembler.php>

#### Article 24

Schué, R. (2021). ICI.Radio-Canada.ca, Z. P.-. Québec accueillera plus d'immigrants, promet Jean Boulet. Radio-Canada.ca; Radio-Canada.ca. Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1786245/immigration-quebec-penurie-travailleurs-boulet-legault>

#### Article 25

Boissinot, J. (2021). ICI.Radio-Canada.ca, Z. P.-.Santé, éducation, emploi, cybersécurité : François Legault promet du changement. Radio-Canada.ca; Radio-Canada.ca. Consulté 12 décembre 2022, à l'adresse <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1832702/discours-ouverture-legault-assemblee-nationale>

## ANNEXE 1 : TABLEAUX DES RÉSULTATS

### Thème 1: Menace pour la langue française

Catégories	Thème	Discours politiques
Catégorie 1. La langue	Menace pour la langue française	<p>1. « 80% des immigrants [...] ne parlent pas français. La clef, c'est la régionalisation et la francisation. » (ARTICLE 1) (Jean François Cliché, 2022)</p> <p>2. « Ce n'est pas acceptable que les gouvernements qui se sont succédé dans les 10, 20 dernières années aient toléré que seulement 50 à 60 % des immigrants économiques, qui sont pourtant sélectionnés complètement par le gouvernement, parlent français. » (ARTICLE 12) ( Alexandre Robillard, 2022)</p> <hr/> <p>1. « Il faut absolument que la catégorie regroupement familial, que la sélection se fasse par le gouvernement du Québec, parce qu'encore aujourd'hui, la moitié de ces immigrants [...] ne parlent pas français ». (ARTICLE 8) ( André Pratte,2022)</p> <p>2. « On a une demande très précise [aux partis] : êtes-vous d'accord pour transférer la catégorie "regroupement familial" au gouvernement du Québec? Une des premières choses qu'on ferait, évidemment, ce serait de mettre des conditions de connaissance du français à ces gens-là. C'est une question de survie [du français au Québec]. » (ARTICLE 22) ( Mathieu Gobeil, 2021)</p> <p>3. « C'est rendu que ce ne sont plus juste les enfants puis les parents, ce sont les mononcles, les matantes, les cousins... Ça rentre, puis "zéro</p>

condition”. Puis, la majorité ne parle pas français.»  
(ARTICLE 18) (Alec Castonguay, 2017)

---

1. « Tant qu'on n'aura pas stoppé le déclin du français, je pense que pour la nation québécoise qui veut protéger le français, ça serait un suicide (ARTICLE 3)( Geneviève Lajoie, 2022)
  
2. « Les statistiques qui existent [pour] la langue la plus utilisée à la maison, il y a un déclin, a-t-il dit. [...] S'il n'y a plus personne au Québec qui parle français à la maison, ça veut dire que le français, éventuellement, va disparaître. » (ARTICLE 6) ( Alexandre Robillard, 2022)
  
3. « Je connais un peu la Louisiane. J'ai rencontré plein de monde qui ont des noms français, qui sont fiers de dire qu'ils sont d'ascendance française, mais qui ne sont plus capables de parler français parce que la loi du nombre a fait qu'on parle anglais en Louisiane dans l'espace public. [...] Ça peut devenir une question de temps avant qu'on devienne une Louisiane. » (ARTICLE 2) (ARTICLE 14) (Hugo Pilon-Larose,2022 et Tommy Chouinard\Ariane Krol, 2022)

- 
1. « N'oublions pas qu'on a un défi additionnel au Québec, seule société francophone en Amérique du Nord, d'intégrer les nouveaux arrivants pour qu'ils apprennent le français. Il ne faut jamais perdre ça de vue. » (ARTICLE 21) ( Bordeleau, Stéphane ,2021)

		<p>2. « Le français langue de travail, incluant dans les petites entreprises, je pense que c'est très important. Le français bien identifié dans l'affichage, je pense que c'est très important. Donner des cours de français, rendre le français bien utilisé par tous les nouveaux arrivants, c'est très important. » (ARTICLE 7) ( Boissinot,Jacques, 2021)</p>
--	--	--

Thème 2 : Menace pour l'économie québécoise

Catégories	Thème	Discours politiques
Catégorie 2. L'économie	Menace pour l'économie québécoise	<p>1. « 80 % des immigrants [...] ne travaillent pas [...] » (ARTICLE 1 ) (Jean-François Cliché, 2022)</p> <p>2. « Le taux de chômage [chez les immigrants] est le double du taux de chômage au Québec » (ARTICLE 20) (Tommy Chouinard et Fanny Lévesque, 2020)</p> <hr/> <p>1. « À chaque fois que je rentre un immigrant qui gagne moins de 56 000 [dollars], j'empire mon problème. À chaque fois que je rentre un immigrant qui gagne plus de 56 000, j'améliore ma situation » (ARTICLE 4) (ARTICLE 9) (Schué, Romain, 2021\ Castonguay, Alec,2021)</p> <p>2. « On a un sérieux problème de salaire moyen au Québec. On ne va pas faire exprès pour l'empirer. » (ARTICLE 4) (ARTICLE 9) (Schué, Romain, 2021\Castonguay, Alec,2021)</p> <p>3. « Au Québec, on veut plus d'immigration économique, puis on veut d'abord créer des postes qui sont mieux payés. » (ARTICLE 4) (Schué, 2021)</p>

		<ol style="list-style-type: none"><li data-bbox="841 226 1458 590">1. « Sur 140 000 emplois non comblés qui sont disponibles, il y a en 30 000 qui sont à des salaires au-dessus de la moyenne et 110 000 à des salaires en bas de la moyenne, a dit François Legault. Je comprends, j'étais en entreprise. Moi, j'aimerais les avoir, ces personnes-là. Mais ma priorité, c'est vraiment d'augmenter le salaire moyen au Québec. » (ARTICLE 9) (Alec Castonguay , 2021)</li><li data-bbox="841 709 1458 926">2. « Dans ce cas, je vais aller voir Jean Boulet [ministre du Travail] puis Nadine [Girault, ministre de l'Immigration] et on va trouver une solution pour te trouver ces travailleurs-là le plus vite possible. » (ARTICLE 9) (Castonguay, Alec, 2021)</li><li data-bbox="841 1045 1458 1255">3. « On est un parti, un gouvernement qui comprend cette réalité-là. Je pense que c'est un incontournable. Mais encore faut-il s'assurer que les personnes immigrantes répondent bien aux besoins du marché. » (ARTICLE 24) (Schué Romain, 2021)</li></ol>
--	--	---

Thème 3 : La menace à la laïcité

Catégories	Thème	Discours politiques
Catégorie 3. La religion	Le menace à la laïcité	<ol style="list-style-type: none"> <li data-bbox="889 415 1435 926">1. « Je n'aime pas le burkini, le message que ça envoie sur l'égalité homme-femme. Pour moi, au Québec, c'est clair que c'est une valeur fondamentale l'égalité entre les hommes et les femmes. Puis, demandons-nous : les femmes qui portent le burkini, est-ce que c'est leur mari ou leurs parents qui peut-être les forcent à porter le burkini, est-ce que se sont des personnes qui croient à l'égalité homme-femme ? J'ai un problème » (ARTICLE 15) (Marco Bélair-Cirino,2016)</li> <li data-bbox="889 1041 1419 1255">2. « S'il est prouvé qu'une personne qui veut venir vivre au Québec ne croit pas en l'égalité homme-femme, je pense qu'on ne devrait pas accepter cette personne-là. » (ARTICLE 15) (Marco Bélair-Cirino,2016)</li> <li data-bbox="889 1331 1435 1583">3. « Quand on pense à l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est un peu décourageant de voir l'arrivée des talibans, qui remettent en question la place des femmes dans notre société ». » (ARTICLE 13) (Charles Le Cavalier,2021)</li> <li data-bbox="889 1659 1435 1875">4. « Est-ce que vous pensez que les femmes sont égales aux hommes? Est-ce que vous reconnaissez que l'État est laïque? Que les lois passent avant la religion? Est-ce que vous reconnaissez qu'on a une société</li> </ol>

		<p>démocratique? Est-ce que vous reconnaissez que les homosexuels ont les mêmes droits que les autres dans notre société? [...] Moi, je pense que la grande majorité des immigrants vont bien répondre à ce test de connaissances. » (ARTICLE 16) (Leblanc,Cimon, 2018)</p> <hr/> <p>1. « Pour nous, c'est clair. Les personnes en position d'autorité ne devront pas porter de signe religieux. » (ARTICLE 17) (Daniel Blanchette Pelletier,2018)</p> <hr/> <p>1. « On a quand même dans notre société des valeurs et on a parlé beaucoup de laïcité dans les dernières années. Ça en est une des valeurs. [...] On voit, il y a une façon de vivre chez nous et on veut la garder. » (ARTICLE 5) (ARTICLE 23) (Caroline Plante, 2022,Hugo Pilon-Larose , 2022)</p>
--	--	--

Thème 4 : La menace envers les valeurs québécoises

Catégories	Thème	Discours politiques
Catégorie 4. Les valeurs	La menace des valeurs québécoises	<p>1. « 80 % des immigrants [...] N'adhèrent pas aux valeurs de la société québécoise. » (ARTICLE 1) (Cliché, Jean-François, 2022)</p> <p>1. « Je pense que c'est normal, quand on s'installe dans une nouvelle société, qu'on connaisse les valeurs de cette société. Si vous voulez venir vivre au Québec, il faut que vous connaissiez les valeurs au Québec. » (Article 11) (Schué, Romain, 2019)</p> <hr/> <p>1. « Cette cohésion nationale trouve sa source dans notre histoire commune, dans notre culture, dans notre façon de vivre ensemble ainsi que dans notre langue. Cette cohésion nationale est très précieuse et doit être cultivée dès l'enfance. » (ARTICLE 25) (Jacques Boissinot, 2021)</p> <p>2. « C'est odieux là ! Comme premier ministre du Québec, je ne pouvais pas laisser passer ça. Je ne pouvais pas laisser insulter les Québécois [...]. » (ARTICLE 10) (Arnaud, Léa, 2021)</p> <p>3. « Les Québécois sont pacifiques, ils n'aiment pas la chicane, ils n'aiment</p>

		<p>pas les extrémistes, ils n'aiment pas la violence. Donc, il faut s'assurer qu'on garde ça comme c'est là » (ARTICLE 5) (ARTICLE 23) (Plante,Caroline,2022 Hugo Pilon-Larose, 2022)</p> <hr/> <ol style="list-style-type: none"><li>1. « Le Québec est un des endroits au monde où il y a le moins de racisme. » (ARTICLE 25) (Jacques Boissinot, 2021)</li><li>2. « On ne peut pas prétendre que le système dans son ensemble est raciste. » (ARTICLE 19) (Fanny Lévesque, 2021)</li><li>3. « Prenons le système de la santé. Est-ce qu'il y a quelque chose qui part d'en haut et qui est communiqué partout dans le réseau en disant : "Soyez discriminatoires dans votre traitement auprès des Autochtones" ? C'est évident que la réponse, c'est non » (ARTICLE 19) (Fanny Lévesque ,2021)</li></ol>
--	--	---